

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut être considéré comme un simple territoire d'outre-mer ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world solely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-2-37)

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Montréal, mercredi 26 décembre 1945

VOLUME XXXVI — No 295

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: 3-8811

BOIRE, DIMANCHES ET FETES

Administration: 3-8811

Rédaction: 3-8811

Gérant: 3-8811

Le message de Noël du Souverain Pontife sur la paix

Sur, un gai et instructif réveillon

L'accord de Moscou sur les traités de paix balkaniques

L'œuvre du Service familial — Pourquoi elle a été fondée et quels sont ses desseins — Loin de la famille — Pour améliorer le présent et préparer l'avenir de toute une catégorie de jeunes filles — Bonne occasion de faire d'utiles étreintes

Nous ne ferons pas le compte des réveillons d'hier: le journal n'y suffirait pas; mais nous doutons qu'il y en ait eu beaucoup d'aussi vivants, d'aussi gais et d'aussi pleins de sens que celui de l'Œuvre du Service familial.

Pour ceux qui pourraient encore l'ignorer, rappelons que l'Œuvre du Service familial s'intéresse particulièrement aux jeunes filles qui travaillent dans les maisons privées. Elle s'efforce de leur rendre le plus de services possible. Elle entend non seulement leur assurer de convenables emplois, mais les en rendre dignes en développant leurs aptitudes natives. Elle travaille ainsi pour les jeunes et pour celles qui les emploient.

Comme la plupart de ces jeunes filles viennent d'assez loin, qu'elles n'ont point de parents en ville, l'Œuvre s'occupe aussi de leur fournir un centre qui leur donne l'occasion de se réunir à leurs heures de loisir, de se distraire avec des camarades. Et, comme la plupart comptent bien fonder des foyers, on s'efforce aussi de leur donner des leçons qui les préparent à leur rôle de demain comme à celui qui est aujourd'hui le leur. (Il y a même, comme en certaines autres œuvres de jeunesse, des cours spéciaux de préparation au mariage).

Tout va de front: la formation morale, la formation pour ainsi dire technique (cours spécialisés de couture, d'art ménager, d'anglais), et la formation proprement intellectuelle.

La maison d'accueil possède une bibliothèque relativement considérable... et fréquentée. Il nous a été donné de feuilleter les registres de cette bibliothèque. Nous avons été frappé du caractère des livres et de la qualité de ceux qu'on demande le plus souvent. Il y a en plus des soirées récréatives, des conférences, des films éducatifs, etc.

Ajoutons que l'Œuvre reçoit volontiers pour la nuit les jeunes filles qui arrivent à Montréal sans savoir où se loger ou qui peuvent se trouver subitement sans domicile. Lorsque son installation sera terminée, l'Œuvre pourra disposer de vingt-cinq lits.

Un simple appel à la directrice (AT. 5405), et une jeune fille se charge d'aller au-devant de celles qui ne pourraient se retrouver dans Montréal.

L'Œuvre est installée tout près de l'Oratoire Saint-Joseph, au numéro 3840, chemin de la Reine-Marie. Ses débuts furent modestes. On n'invita d'abord les jeunes filles qui faisaient du service dans les maisons privées qu'à une causerie hebdomadaire sur la vie chrétienne et à une

Conte de Noël

L'impolitesse

(par Ferrier Chartier)

Cette nuit-là, comme d'habitude, Adonias le berger prit son tour de garde. Enveloppé d'un manteau aux couleurs déteintes, sa houlette à la main, il considéra un instant le troupeau confié à ses soins. En un rapide coup d'œil, les bêtes broutaient paisiblement. Plus loin dans le pâturage, d'autres bergers s'installaient à leur poste. Leurs silhouettes se découpaient nettement sur le ciel, comme ces oliviers à l'horizon et la ville de Bethléem tout près.

Deux heures après la fin du jour, un reste de lumière traînait encore dans les champs. Adonias en cherchait la source. Tout autour de lui semblait ébloui, après un coucher de soleil d'une splendeur inaccoutumée. Il se rappelait sa mère qui disait que le soleil resplendissait de la sorte. Adonias s'imaginait que la laine des moutons en gardait quelques reflets.

Il éparpilla une botte de paille qui lui servait de siège, s'y laissa tomber. Les chiens s'activaient autour du troupeau. On pouvait compter sur eux. Adonias clendit les jambes, posa sa houlette sur le sol. Il détacha le sac qui pendait à sa ceinture pour en vérifier le contenu. Il y trouva un rond fromage de brebis, deux petits pains, quelques brioches pour le goûter nocturne.

Le berger sourit au souvenir de sa mère qui lui préparait le frugal repas. Il sourit plus doucement encore en pensant à Noémi, sa fiancée, qui aimait tant les petits pains. Qu'il aimait aussi, il n'en doutait pas. Ne le lui prouvait-elle pas en cuisant fidèlement pour lui les brioches de son dessert?

Adonias songeait, songeait dans cette nuit étoilée du solstice d'hiver. De longues générations de pères, il tenait ce goût des méditations devant les troupeaux indifférents. Suspendu entre ciel et terre, il vivait de sa solitude, sans aucune complication. Son cœur simple ignorait les convoitises. Pasteur comme ses pères et pauvre comme eux, Adonias se contentait de travailler, de prier Yahweh, d'aimer Noémi.

Il se retourna. Malgré l'heure tardive, Bethléem ne s'endormait pas. On n'en distinguait plus les contours. Seules des torches perçantes, obscurément, indiquaient l'emplacement des auberges et des caravansérails. Des rumeurs confuses bourdonnaient dans la ville. L'édit de César-Auguste en vue du recensement provoquait un déplacement de la population. Bethléem gorgée d'étrangers voyait ses affaires prospérer.

Adonias examinait curieusement les quatre coins de l'étable. Il vit l'Enfant, son père, sa mère, le bœuf, l'âne. La maman semblait bien frêle et bien jeune. Le berger résolut de lui offrir son fromage, ses petits pains, ses brioches. Elle en sentait grandement le besoin, peut-être. Il déboucla son sac. L'un des vieux bergers qui se trouvaient là se retourna, agacé. Le manège d'Adonias les dérangeait. Il lui souffla à l'oreille: "Pas tant de tapage! Tu vas éveiller l'Enfant". Adonias se calma.

Ses yeux se fixèrent sur le Messie. Il s'étonna de découvrir si rudement la beauté de ce bébé. Son admiration grandissait, prenait des proportions telles que jamais, de toute sa vie — il en pouvait jurer — il n'en avait ressenti de semblable. De toute sa foi, il adorait l'Enfant. Il aimait aussi déjà d'un amour nouveau, inconnu jusque là. C'était son doute ainsi que Noémi aimait les enfants. Que dirait-elle à la vue de celui-ci, le plus beau de tous les petits enfants de la Judée entière?

Adonias se redressa. Pourquoi ne pas? Un projet venait de surgir en lui. Il fallait que Noémi... Oui, elle accourrait et connaîtrait la joie de contempler le Messie. Adonias ne pouvait pas garder pour lui seul la vision de cette nuit extraordinaire. A moins de la partager avec Noémi, son admiration l'étoufferait. Il irait chercher sa fiancée.

Mais un scrupule le retenait. Comment quitter l'étable sans attirer l'attention? Et même s'il réussissait à se glisser subrepticement, ne l'accuserait-on pas de manquer aux convenances? Non, il devait s'excuser poliment, prendre congé selon les bonnes manières. Mais, alors, il faudrait déranger l'Enfant, interrompre son sommeil! Il y renonça.

Adonias ne pouvait tout de même s'empêcher de songer au chagrin que ressentirait Noémi en apprenant ce qu'elle perdait. Par sa faute à lui, Adonias. Elle lui disait: "C'est bien la peine de bercer tous les petits de la région et de ne pas voir le plus beau d'entre eux". Adonias se sentit coupable. Une pensée soudaine le galvanisa. Après tout, le Messie ne naissait-il pas pour tous, pour Noémi comme pour les autres?

Il se leva. Tous les regards se portèrent sur lui. Il rougit, perdit contenance, parce que dans les yeux de ses compagnons se lisait un reproche. L'Enfant dormait. Sa mère ne regardait que lui. Le père disparaissait dans l'ombre. Tous se taisaient, plongés dans l'adoration. Adonias hésitait encore. Partir équivalait à une impolitesse. Rester? Et Noémi? Il sortit.

Adonias courut à en perdre haleine. Une bonne distance le séparait de la maison de sa fiancée. Parvenu

Bloc-notes

(par Emile Benoist)

Crise d'autorité

De quoi le monde a-t-il le plus besoin pour retrouver son équilibre après les six années de la guerre qu'il vient de connaître? Tablier exclusivement sur les mirifiques effets d'accords financiers dans le genre de ceux qui ont résulté de Bretton-Woods serait pour le sûr s'exposer à des déconvenues d'envergure. Des crédits par milliards, consentis par les pays qui possèdent à ceux qui ne possèdent pas, ne sauraient avoir pour effet d'induire les gens, en leur particulier, à la pratique du bon sens. C'est ce qui paraît manquer de plus essentiel dans le monde d'après-guerre. On ne s'expliquerait pas autrement les grèves qui éclatent partout, les fomentations de grèves par des spécialistes, improvisés mais très compétents quand même, en cette sorte de conflits sociaux et dont la manifestation se présente dans les milieux les plus inopins. Un chroniqueur du *New York Sun*, M. George Sokolski, avait signalé des activités syndicales qui lui paraissent dangereuses dans le monde de l'enseignement aux Etats-Unis. Une lectrice, institutrice elle-même, lui écrit qu'il a parfaitement raison de crier au danger. "Dans mon école, écrit-elle, le principal n'est plus autre chose qu'un figurant. Il vit dans la crainte de la cellule de l'union des professeurs qui existe dans l'école, et il évite avec grand soin toutes les sortes d'ordres ou de directives qui pourraient le mettre en conflit avec ses membres. Chacun de ses ordres, chacune de ses directives sont l'objet d'un examen sévère, on les scrute, on les soumet à la critique concernée des membres du *Teacher Union*. Trop souvent, quand des directives, de routine ou autre, sont transmises par le bureau de l'administration, une délégation de la T. U. prend le bureau d'assaut et en réclame le rappel ou la modification. Trop souvent, le principal hésite à accomplir son simple devoir d'administrateur, dans la crainte d'être ennuyé de l'heure qui suit par la clameur de la même délégation. S'il ne répond pas à leurs exigences, ils se créent des griefs imaginaires, se précipitent vers la Commission ou encore vers le premier journal sympathique à leur cause, dans l'espoir de bien soulever la discorde. Entre l'activité communiste dans l'école et la désorganisation administrative, les tensions entre facultés ont à peu près atteint leur limite d'élasticité. Le corps des étudiants se trouve pris dans une bataille à trois."

Le carnet du grincheux

Un avocat de Paris, vétéran de l'autre guerre, a voué son temps, son argent et son ardeur à répandre l'œuvre universelle pour supprimer le crime: la guerre.

S'il y a des criminels de guerre, il y a aussi les criminels de la guerre, dont la responsabilité s'élève à peu près à la même limite d'élasticité. Les auteurs de crimes armés, les auteurs de crimes de sang, marchands de canons, actionnaires de la mort, cartellistes de la poudre, éternellement actifs et perpétuellement impunis.

Il faudra reviser la vieille définition de la galanterie: empiètement sur les femmes. Cet empiètement de bon aloi se traduisait par des politesses, des présents. Le jeune homme qui invitait une demoiselle acquiesçait au moins son écot et celui de son invitée.

On change tout cela. C'est maintenant la jeune fille qui a pris l'habitude de payer pour son invité. Les rôles sont intervertis. La galanterie est devenue l'empiètement sur des hommes.

Ce que Mussolini dans ses rêves les plus audacieux n'avait osé rêver, la domination des Etats-Unis, un simple Italien des Etats-Unis le réalise. Le sieur Petrillo, non seulement impose sa loi au peuple américain, à l'instar du Congrès, mais il vient de bannir des ouïes américaines toute musique venant de l'étranger, par radio. Le plus surprenant, c'est qu'il sera obéi.

Comme commentaire, il ajoute modestement qu'il a décidé la politique du gouvernement qui impose des "quotas" sur l'immigration.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La nationalité canadienne existe mais pour quelle fin assurée, il faudrait que tous les Canadiens, dans la hiérarchie de leurs dévouements, fussent d'abord canadiens."

ANDRÉ SIEGFRIED

Le caractère supra national de l'Eglise — Trois conditions d'une paix véritable et durable — Respect des droits naturels des vaincus — La suppression du totalitarisme

Dans son message de Noël, Sa Sainteté Pie XII a abordé des problèmes de brûlante actualité. La nomination de 32 nouveaux cardinaux a surtout attiré l'attention, et c'est un geste qui apporte une éclatante confirmation aux paroles que le Pape a prononcées sur le caractère supranational de l'Eglise. Des correspondants voient dans la nomination de tant de cardinaux non italiens une étape historique dans l'histoire de l'Eglise. Mais si les chefs d'Etats voulaient s'inspirer des recommandations que le Souverain Pontife a formulées au sujet de la paix, ils trouveraient dans cette partie du message pontifical toutes les solutions qu'ils cherchent si laborieusement, car le Pape a diagnostiqué les vraies causes du cataclysme qui a ébranlé le monde et où les peuples se débattaient encore.

Le Souverain Pontife après avoir rappelé les maux que le monde depuis six ans, dit que la famille humaine peut de nouveau célébrer la fête de Noël sans les terreurs de la guerre: paix sur la terre. Puis il ajoute: paix véritable? Non, seulement la période d'après-guerre, et il se demande combien il faudra de temps pour guérir le désordre matériel et moral, pour fermer tant de plaies.

Au sujet de la nomination des nouveaux cardinaux le Pape dit qu'il a voulu placer au Sacré Collège le plus grand nombre possible de races et de peuples, image vivante de l'universalité de l'Eglise, attestation du fait que l'Eglise est supra-nationale, qu'elle est la mère de toutes les nations et de tous les peuples comme de tous les hommes individuellement.

Cette vérité n'est pas admise partout, et le Pape dénonce le sacrilège commis contre le Christ total chaque fois que l'on tente de placer l'Eglise comme une esclave au service d'un peuple particulier ou de la chasser d'une nation. Mais les attaques ne sont pas venues seulement de l'individualisme des nations; le libéralisme a tenté de créer en dehors de l'Eglise ou contre elle, une unité des peuples fondée sur la culture laïque et l'humanisme sécularisé. Le Pape dénonce ce libéralisme comme la cause — soit par sa force de destruction, soit par une réaction hostile contre lui — de l'avènement du totalitarisme qui l'a supplanté dans maints pays. Le résultat c'est la suppression de la liberté humaine, le retour de la brutalité et de la barbarie pour une œuvre de destruction et de ruines, et surtout la tragique désunion et l'insécurité qui dépassent tout ce que le monde a connu dans le passé.

A cause de ce désarroi des esprits, de cette désunion des peuples, le Pape dit que l'Eglise doit plus que jamais se montrer ce qu'elle a toujours été: supra-nationale; il en donne des preuves dans l'histoire, et notamment l'évolution des missions auprès de maints peuples qui ont maintenant leur propre hiérarchie ecclésiastique, et qui apportent leur concours spirituel et matériel à l'Eglise. L'Eglise reste un phare puissant pour toute la terre, et le Pape rappelle la promesse divine qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps.

Noël est la fête de la paix, et le Souverain Pontife dit qu'il ne peut pas laisser passer l'occasion de dire un mot de la structure de la paix que les dirigeants des Etats, dans l'ordre politique et dans l'ordre économique, s'emploient à édifier. Il estime que jamais peut-être depuis le commencement du monde les hommes d'Etat n'ont eu devant eux une tâche aussi gigantesque et complexe, à cause du nombre, de la gravité et de la difficulté des problèmes à résoudre, et des répercussions profondes pour le bien ou pour le mal qui sortiraient de ces solutions. Le Pape ne veut pas entrer dans le détail de ces solutions; mais il juge devoir, comme dans ses messages de Noël du temps de guerre, indiquer les conditions morales qui doivent présider à une paix véritable et durable. Il en indique trois.

D'abord la nécessité impérieuse de la collaboration, de la bonne volonté et de la confiance entre tous les peuples. Il faut écarter des discussions et décisions tous les motifs de haine, de vengeance, de rivalité, d'antagonisme et de concurrence injuste et déshonnête. Le Pape signale à ce sujet trois écueils: celui qui veut imposer un juste châtiment aux criminels doit prendre garde de ne pas commettre lui-même les actes qu'il reproche aux autres; celui qui demande des réparations doit respecter les droits naturels inviolables qui restent valides même pour ceux qui se sont rendus sans condition aux vainqueurs; celui qui demande la sécurité pour l'avenir ne doit pas oublier que la seule garantie véritable repose dans la force interne de chaque pays, c'est-à-dire dans la sauvegarde de la famille, de l'enfant, du travail, dans la charité fraternelle, la suppression de toute haine, de toute persécution, de toute vexation injuste des citoyens honnêtes, dans la concorde loyale entre les Etats, entre les peuples.

La deuxième condition c'est, pour réaliser les objectifs énumérés à propos de la première, de ne pas susciter de censure arbitraire, ni de jugements unilatéraux, ni d'affirmations fausses, ni de soi-disant opinion publique qui manœuvre les idées et la volonté de l'électeur. Il faut laisser parler librement la vraie majorité des hommes qui vivent honnêtement et pacifiquement de leur labeur et dans le cercle de leur famille, qui désirent accomplir la volonté de Dieu. A leurs yeux les conflits pour des frontières plus avantageuses ou pour les biens de la terre, même s'ils ne sont pas nécessairement injustes, sont au moins une aventure dangereuse qui risque de causer des morts et des ruines.

Enfin, troisième condition, qui découle des deux précédentes, c'est que l'Etat totalitaire est tyrannique, et que la paix ne sera jamais établie sur une base solide si on ne met pas fin au totalitarisme qui abaisse l'homme à l'état de simple pion dans le jeu de la politique, et de simple unité dans les calculs économiques.

Le Pape montre comment l'Etat totalitaire dispose arbitrairement des citoyens, de leurs biens, de leur culture, les déracine et les déplace à volonté, les jette dans la misère; il conclut que ce totalitarisme est la négation du vrai progrès qui consiste dans l'élaboration de conditions toujours plus favorables à l'évolution de la famille comme unité économique, juridique, morale et religieuse. Le totalitarisme est la négation de la démocratie et une perpétuelle menace de guerre.

Après avoir affirmé que le retour à Dieu et à l'ordre établi par Lui est la seule façon de faire de la politique réaliste, le Pape termine son allocution en parlant des prisonniers de guerre qui passent cette fête de Noël loin de leurs familles et dans le tourment de leur sort incertain. Le Souverain Pontife dénonce la prolongation de cette captivité sans raison, les travaux durs et non justifiés imposés à ces prisonniers, de même que le mépris des conventions internationales dans le traitement de ces vaincus.

Ces discours du Pape — comme tant d'autres documents émanant du Saint-Siège, et notamment le message de Noël 1944 sur la démocratie — révèle les causes profondes des maux qui affligent le monde, et préconise les vrais remèdes, parce que le Pape parle au nom de la Vérité éternelle. Mais le monde n'entend pas; l'ampleur même du désordre montre bien que les Etats se sont depuis longtemps éloignés de la bonne voie. On peut donc prévoir que ce message pontifical de Noël 1945 restera longtemps d'actualité, car malheureusement les erreurs qui y sont dénoncées continueront de fausser la paix; cela vaut non seulement pour le totalitarisme qui est plus arrogant que jamais, et pour la détention aussi illégale qu'inhumaine des prisonniers de guerre, mais pour tous les pays où l'opinion publique est faussée par la propagande; pour tous les pays où sont violés les droits naturels de la personne humaine et de la famille; pour tous les pays qui commettent des crimes analogues à ceux qu'ils dénoncent chez les autres.

L'ACCORD DE MOSCOU

La conférence de Moscou s'est terminée hier par une séance prolongée; les ministres des affaires étrangères des trois grandes puissances doivent annoncer les résultats obtenus par un communiqué conjoint qui sera rendu public à 2 heures demain matin (6 heures ce soir à Montréal). Les trois délégations auraient réussi à s'entendre sur plusieurs questions importantes. M. Byrnes espère quitter Moscou aujourd'hui; dans son entourage on rapporte que le secrétaire d'Etat est enchanté des résultats obtenus, et que les trois ministres ont accompli dans cette conférence de onze jours beaucoup plus qu'on ne le prévoyait au début.

Ces accords ne seront connus que ce soir. Lundi, on a annoncé un compromis sur la procédure pour la rédaction des traités de paix européens. Les trois ministres ont convenu que les traités de paix des satellites de l'Allemagne en Europe seront rédigés par les pays qui ont signé avec eux les conditions d'armistice. Une exception à ce principe c'est que les autres Nations-Unies seront consultées sur les questions qui les intéressent spécialement dans ces traités. Cet accord comporte que le traité de paix de l'Italie sera préparé par l'Angleterre, les Etats-Unis, la Russie et la France; les traités de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Hongrie, seront préparés seulement par l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie; le traité de la Finlande sera préparé par la Russie et l'Angleterre, les seules signataires de l'armistice finlandais.

Ce projet a été envoyé à la France et à la Chine pour approbation. On a rapporté que la Chine a acquiescé, mais le gouvernement français n'a pas répondu. L'accord pourrait à ce que le Conseil des Cinq se réunisse de nouveau à Londres pour la préparation des traités de paix; il reprendra la tâche que les Trois lui ont confiée à Potsdam, mais en suivant la nouvelle formule de Moscou.

En somme le résultat de la conférence, c'est que M. Molotov a réussi à obtenir ce que MM. Byrnes et Bevin lui ont refusé à Londres: l'exclusion de la France et de la Chine de l'étude des traités balkaniques. Quand on se rappelle les commentaires de M. Byrnes sur les exigences de M. Molotov à Londres, l'accord annoncé lundi n'est guère de nature à soulever l'enthousiasme qu'affichent les correspondants. Une fois les projets de traités de paix terminés, ils seront soumis à une conférence convoquée par les Cinq. A part ces grandes puissances les participants à cette conférence seront les pays suivants: Canada, Australie, Belgique, Russie-Blanche, Brésil, Grèce, Hollande, Inde, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pologne, Ukraine, Tchécoslovaquie, Ethiopie, Yougoslavie, et Afrique-Sud.

Après la publication de ce communiqué lundi, les trois ministres ont assisté à la célébration de la veille de Noël au Kremlin; M. Staline présidait le banquet au cours duquel on a bu quinze toasts dont un toast "atomique" porté par le dictateur soviétique lui-même.

Au fond du problème des traités de paix balkaniques se trouve la question qui oppose la Russie aux autres puissances alliées: la démocratie; il s'agit de décider si on laissera ces pays sous le joug communiste camouflé du nom de démocratie ou si on leur accordera la liberté. A Yalta, MM. Churchill et Roosevelt ont sacrifié la Pologne et la Yougoslavie au communisme; il est encore trop tôt pour savoir ce qui se prépare au sujet des trois satellites balkaniques, mais l'exclusion de la France et de la Chine de ces délibérations n'a rien de rassurant.

Paul SAURIOL

Premier Noël de paix depuis 1938

Les églises et les gens du Québec proclament, selon les rites traditionnels, la naissance du Divin Enfant — La joie générale prend, dans les pays privés de l'Europe, des allures plus austères — Messes de minuit

Dans son message radiophonique de Noël, Sa Sainteté le Pape Pie XII a dit que, pour la première fois depuis six ans, cette fête allait être célébrée dans la paix. Et c'est cette paix d'ailleurs qui lui a permis de remplir les cadres du Sacré-Collège. La nouvelle de la nomination de trente-deux nouveaux cardinaux était la grande nouvelle d'ordre religieux qui dominait la fête de Noël de cette année. C'est un message de paix et de reconstruction sur les bases les plus universelles qui nous est venu du Saint-Siège en ce jour de la Nativité où les multitudes célestes, ont proclamé: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

A Montréal, la fête a été célébrée dans les grandes églises avec tout l'éclat, toute la poésie et toute la splendeur que permet la liturgie: les autels fleuris, l'éclairage, les cantiques, les orgues puissantes, rien ne manquait à l'appareil de ces grandes et émouvantes réjouissances.

Dans une petite église qui est déjà une église campagnarde assez typique, tout près de Montréal, la même joie évangélique régnait, mais provoquée ici, comme dans tout le Québec rural, par de très humbles novena, quelques voix d'hommes ou de jeunes filles entonnant de vieux Noël français. Dans plusieurs des foyers petits villages, les familles se sont rendues à l'église ou bien à pied, ou bien en sleigh, quelques-unes venant d'une dizaine de

milles à la ronde, de sorte que la paix nocturne des chemins campagnards a été partout brisée par les joyeux éclats de voix, les chansons, les martellement des sabots, la sonnerie des grelots et, par-dessus tout, le rire heureux des enfants.

Après la grand-messe, les choeurs, dans toutes les églises, ont entonné les vieux Noël, toujours aimés et toujours évocateurs. Réveillons et fête de famille ont ensuite tenu éveillée jusqu'au matin la plus grande partie de la population du Québec.

Quelques messes de minuit

A l'Université de Montréal, cette année, la messe de minuit a été célébrée de façon très originale. Des groupes mixtes ont d'abord chanté de vieux Noël français et dansés de danses de terroir. Puis, un "jeu" à la fois humoristique et sérieux, sorte de mystère chrétien évoquant la chute originelle, le rôle du démon dans le monde et la mission rédemptrice du Messie, a été présenté avant la messe pour "préparer les esprits au grand mystère de Noël", comme l'a dit M. l'abbé Llewellyn, l'organisateur de cette pittoresque célébration en l'auditorium de l'Université. Voici quelques faits typiques de cette fête: le public ne pouvait s'agenouiller et restait debout, sans nul respect, d'ailleurs, même pour les élévations; l'auditoire participait à la cérémonie, entonnant en choeur les refrains des cantiques, et répondait au célébrant, Mgr Olivier Maurault, le recteur de l'Université, qui lui faisait face, devant un autel improvisé de la plus grande simplicité.

A l'église de la paroisse Sainte-Catherine, rue Amherst, la messe de minuit fut chantée par M. l'abbé Léon Boismenu, curé, assisté de MM. les abbés J. Lacasse et M. Gauthier, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de la paroisse augmenté des enfants de l'école d'alaberry, exécuta, sous la direction de Dr. Janvier Coupal, la messe en la de César Franck.

A Saint-Pierre Claver, la messe de minuit fut célébrée par M. le curé Ernest Labelle, assisté de MM. les abbés Desrosiers et A. Nepveu, comme diacre et sous-diacre. Le choeur, sous la direction de M. J. H. Lachance, maître de chapelle, assisté des chanteurs de la petite maîtrise dirigée par le R. Frère Denis, J.C., interpréta la messe solennelle de Saint-Remi de Th. Dubois, le Sanctus de la messe pontificale et l'Agnus Dei de la messe en si mineur du même auteur.

L'officiant à la messe de minuit dans l'église paroissiale du Très-Saint-Rédempteur, était Mgr le curé Joseph Verner, P.D., assisté de MM. les abbés Jean-Charles Valin et Léo Hénauld.

Joie assemblée par les privations, en Europe

(Spécial à la Canadian Press)

Un monde qui a retrouvé la paix après six années de guerre a célébré la fête de Noël dans un esprit de joie quelque peu assombri par plusieurs pays par les privations et la souffrance.

Dans la ville de Bethléem, la naissance du Christ a été reconstituée à minuit, la veille de Noël, dans l'église de la Nativité, par de hauts dignitaires ecclésiastiques, devant une foule considérable de pèlerins venant de toutes les parties du monde.

Les autorités militaires britanniques en Palestine ont fait tout en leur pouvoir pour permettre au plus grand nombre possible de participer au pèlerinage.

Dans plusieurs pays, pauvres en vivres et en combustible, la saison des fêtes emprunte un caractère plus menaçant que réjouissant.

La ville dévastée de Berlin a fait en sorte d'accumuler plus de \$300,000 pour des cadeaux et des vivres, et quelques restaurateurs ont offert des repas gratuits aux enfants.

Le peuple affamé de la malheureuse Pologne a reçu 10,000 colis de l'Administration des secours et de réhabilitation des Nations-Unies. Les Italiens, qui manquent affreusement de combustible, ont remercié le Ciel pour la température chaude qui persiste en une saison qui devrait être froide.

En Grande-Bretagne, les civils encore soumis aux rations de guerre, ont partagé le meilleur de leurs provisions de gras avec les milliers de soldats canadiens et américains qui attendent leur rapatriement. En Russie, bien que Noël ne constitue pas une fête officielle, une atmosphère de fête a enveloppé Moscou et plusieurs autres grandes villes.

Noël calme en Angleterre

Londres, 26 (C.P.)—Pour la première fois depuis 1938, Londres a célébré hier son premier Noël sans crainte des bombardements.

Mais, au lieu de remplir les rues d'une activité bruyante, les Londoniens se sont enfermés dans leurs demeures, tranquillement, pour jouer en paix de leur repos, loin de la guerre, de la politique, des crises et de la crainte.

Ils ont savouré ce que des heures de queues aux magasins leur avaient procuré en fait de cadeaux et de nourriture.

En quelques endroits seulement, de joyeux rassemblements rappellent aux enfants les beaux jours passés, là où les militaires canadiens et américains organisent des séances récréatives.

Il est probable que pour beaucoup, le sujet de réflexion se tournait vers les blessures de la guerre, les misères qu'elle entraîne à sa suite, tandis que, dans la Manche, les marins en alerte veillaient aux mines flottantes soulevées par la tempête, qui souffla avec rage au cours de la fin de semaine.

Faits divers

31 morts violentes au Canada en fin de semaine

Trois hommes sont brûlés dans l'explosion d'un alambic à Plessisville — La neige est enfin arrivée! — Les incendies sont nombreux et font plusieurs victimes

La fête de Noël a été assombrie par plusieurs accidents au Canada. On compte au moins 31 morts et sept blessés à la suite d'accidents survenus à Montréal, à Québec ainsi qu'en d'autres endroits du pays.

A Montréal, M. J.-M. Garneau, 32 ans, a trouvé la mort dans des circonstances étranges. Alors qu'il allait monter dans le tramway pour aller à la messe de minuit, il a été heurté par une automobile qui ne s'est pas arrêtée.

Hier soir, M. John-W. Welsh, 30 ans, a été tué par un autobus à l'intersection de la 3e avenue et de la rue Centrale, à Ville La Salle. M. et Mme J.-A. Lapointe ont été tués lorsque l'auto dans laquelle ils voyageaient est venue en collision avec un tramway à Québec, dans le quartier Limoilou.

Trois hommes ont, de plus, perdu la vie dans l'explosion d'un alambic, lundi matin, à Plessisville. Il s'agit de Léo Noël, Clément Bussière et Armand Turgeon.

M. Garth Walker, 22 ans, récemment licencié de la Marine canadienne, a été tué lorsque son automobile a quitté la route pour heurter un poteau, à quelques milles de Perth, en Ontario.

De plus, une femme, Mlle Hudson, 83 ans, a été trouvée morte aux échelles de la 6e avenue, à Lachine.

Quatre personnes sauvées par l'hydro

Quatre personnes ont été ranimées par la brigade de secours de l'hydro-Québec, aux petites heures, hier, après avoir été trouvées asphyxiées par le monoxyde de carbone émanant d'une fournaise chauffée au charbon. L'accident est survenu au no 3939, rue Saint-Dominique. Les victimes sont Mlle Annette Bigras, 22 ans, Mme R. Rolland, 44 ans, et ses deux enfants, âgés de 10 et de 9 ans.

Trois morts dans une explosion

Plessisville, 26. — Trois hommes ont été tués par l'explosion d'un alambic, lundi matin, à Plessisville. Il s'agit de Léo Noël, Clément Bussière et Armand Turgeon. Les cadavres calcinés ont été transportés à la morgue où le coronar tiendra une enquête.

La neige de Noël

(Par la Canadian Press.)

Après avoir attendu durant plusieurs jours, les Canadiens de la région de Montréal ont enfin vu tomber de la neige et, durant la soirée de Noël, dans les districts de la vallée du Saint-Laurent et d'Outaoua.

Poussée par un léger vent, la neige a commencé à tomber plus tôt à Ottawa qu'à Montréal et a continué durant la majeure partie de la journée. La température s'est alors adoucie; le mercure est monté à 25 degrés.

Allant vers l'est, la tempête a ensuite recouvert Montréal vers les trois heures de l'après-midi d'hier, cachant rues et trottoirs sous un blanc manteau. La visibilité était alors nulle et tous les services publics en ont été affectés ainsi que de la pluie qui a fait suite aux blancs flocons. La situation fut sensiblement la même à Québec où il est cependant tombé moins de neige et où il a fait quelque peu plus froid.

Les Maritimes n'ont pas reçu de neige hier pour leur part, quoique le ciel fut recouvert durant toute la journée.

Six personnes brûlées

Meriden, Conn., 26 (A.P.) — Six personnes, M. et Mme Ernest H. White et quatre de leurs petits enfants, ont péri, lundi, dans un incendie qui a été causé par l'explo-

sion d'un brûleur à l'huile. Les enfants sont âgés de dix, huit, trois ans et trois mois. Le seul survivant est Janet, six ans, qui a été sauvée par les pompiers.

Trouvé mort

Washington, 26 (A.P.) — Le représentant américain démocrate Jos.-W. Ervin, âgé de 44 ans, a été trouvé mort dans une chambre remplie de gaz, auprès d'un revolver et d'un rasoir, hier. Le cadavre a été découvert par l'assistant procureur général, un ami du défunt. Celui-ci demandait, dans une note, qu'on dise à sa mère qu'il est mort d'une maladie de coeur.

Incendie à Ottawa

Ottawa, 26 (C.P.) — Un incendie qui s'était déclaré dans un édifice du bas de la ville et qui a gravement endommagé trois magasins et trois logements, a chassé 11 personnes de leurs demeures, de bonne heure, hier matin. Personne n'a été blessé. Les pompiers ont travaillé pendant plus d'une heure avant de maîtriser l'incendie. Les dommages n'ont pas encore été évalués.

Enfants brûlés vifs

Fayetteville, 26 (A.P.) — Cinq des dix enfants de M. et de Mme George Sodder ont été brûlés à mort, hier, lorsqu'un incendie a détruit leur maison de bois de deux étages, à deux milles au nord de Fayetteville, rapporte-t-on.

Les victimes, dont les âges varient de six à quinze ans, ont été emprisonnées à l'étage supérieur par les flammes et les efforts de leurs parents pour les sortir ont été vains. Quatre autres enfants ont été sauvés.

7 morts dans une collision

Gaffney, S.-C., 26 (A.P.) — Sept personnes ont été tuées instantanément lorsque l'automobile dans laquelle elles voyageaient a été heurtée par un train de la Southern Railway à un passage à niveau situé non loin de Gaffney, hier soir.

Les cadavres ont été ramassés à 50 verges de distance du lieu de la collision et l'automobile fut traînée sur une distance de plusieurs verges également.

Une page du catalogue

New-York, 16 (A.P.) — Le météorologiste a, dans son catalogue, une tempête qui est un mélange de neige, de pluie, de grêle et de bien d'autres choses encore, et l'offrait hier soir à la Nouvelle-Angleterre.

En effet cette tempête s'est rendue même en Georgie et au Nebraska où on peut voir 11 pouces de neige.

Tuë par un chauffeur

Alors qu'il s'apprêtait à monter dans un tramway à l'intersection des rues Bleury et Ontario, de bonne heure hier matin, M. Jean-Marie Garneau, âgé de 32 ans, 2632, rue Monsabré, a été blessé à mort par un chauffeur. Conduit à l'hôpital Saint-Luc, M. Garneau y mourut quelques instants plus tard.

Un tram heurte une auto

Québec, 26 (C.P.) — M. J.-A. Lapointe, 51 ans, et sa femme, 52 ans, ont été écrasés à mort, hier, lorsque l'automobile dans laquelle ils avaient pris place est venue en collision avec un tramway de la vieille capitale. Hugnette Renaud, âgée de 9 ans, est décédée quelques instants plus tard à l'hôpital des suites de blessures reçues dans cet accident. La collision a eu lieu à Limoilou.

Voleur trop gourmand

New-York, 26 (A.P.) — Deux fois en trois heures, le même voleur a ordonné au gérant de nuit et au garçon d'ascenseur de l'hôtel Midtown de s'allonger sur le plancher afin qu'il puisse vider le contenu de la caisse enregistreuse.

La première visite du bandit eut lieu peu après minuit et la police a

pu l'identifier comme étant Thomas Curtin, 28 ans. Il a alors volé \$79. La deuxième fois il n'a fait rien voler car pendant qu'il s'affairait dans la caisse le gérant a appelé la police et, à l'arrivée de celle-ci, les rôles étaient changés.

Poignardée à mort

San Pablo, Californie, 26 (C.P.) — Mme Lila Gertrude Anderson, coiffeuse de 35 ans, a été poignardée à mort devant l'arbre illuminé près duquel sa fille de 14 ans était assise, lundi soir, et la police a accusé son mari de meurtre.

L'accusation a été portée par James M. Long après que le mari eut été traité pour des blessures qu'il s'est lui-même infligées avec un couteau de dix pouces. Anderson, qui était séparée de sa femme, ne fit aucun commentaire sur le meurtre, admettant toutefois qu'il avait bu.

17 morts la veille de Noël

Hartford, Conn., 26 (A.P.) — Dix-sept personnes ont perdu la vie au cours d'un incendie qui a ravagé l'hôpital de la rue Niles, la veille de Noël. 26 autres, dont dix pompiers, ont été blessées, et sont dans un état critique.

Le directeur des incendies a relevé qu'un court-circuit est cause de cet incendie allumé dans un arbre de Noël. La liste des morts et des blessés sera tout probablement publiée avant la fin de la journée.

Conte de Noël

(suite de la première page)

au hameau vers lequel il se dirigeait, il se reposa un instant. L'inquiétude le saisit. Le croirait-on? Noëmi le suivrait-elle? Il en doutait maintenant. Les gens de la maison éveillaient en sursaut le prendraient pour un fou.

Il appela Noëmi qui, reconnaissant sa note, parut à la fenêtre. Tout d'un trait, par phrases essouffées, Adonis tenta de lui expliquer. Il fallait venir vite. Là-bas, dans une étable, aux limites de Bethléem, le bébé enfant du monde recevait sans cérémonie. Pas un instant à perdre, lui comprit-il. Avant qu'on l'omène.

Noëmi n'objecta rien. Elle posa sur sa tête un long voile. Ils partirent ensemble à pas précipités. Comment les accueilleraient-ils, après l'impolitesse d'Adonis? On verrait bien. Pourquoi tout compliquer d'avance?

Leur visite terminée, les bergers sautèrent, retournèrent à leurs occupations. Ils laissaient des cadeaux modestes mais pratiques, croyaient-ils. Dans l'étable maintenant encombrée d'agneaux, de brebis, de fromages, d'éclats de noix de laurier, l'enfant venait de naître. Le père et la mère veillaient.

D'un coup d'oeil, en arrivant, Adonis jugea la situation. Elle était délicate. Plus moyen de se faufiler discrètement. Que dire à la mère du Messie pour excuser sa conduite? Surmonterait-il sa timidité? Il remarqua néanmoins que son agneau dormait tout contre la crèche.

Au moment d'entrer, il s'effaça, poussa Noëmi devant lui. Elle s'avança simplement, regarda l'enfant. Le visage pâli d'émotion, elle s'agenouilla. Adonis tremblait de tous ses membres. Il se préparait à s'enfuir mais ce qu'il vit le cloua sur place. L'enfant qui venait de s'éveiller souriait à la jeune fille et lui tendait sa menotte.

Adonis respira mieux. On oubliait son impolitesse. On oublait le même temps. Comme on ne s'occupait plus de lui, le berger se releva et, sur la pointe des pieds, il atteignit la porte.

Ferrier CHARTIER

26-XII-45

Bloc-notes

(suite de la première page)

Comment des professeurs qui ne savent pas respecter la discipline peuvent-ils l'apprendre à des élèves? Il paraît bien avoir la réponse qu'on peut tenir pour une crise d'adulte et la multiplication des crises de ce genre, mutatis mutandis, n'est-elle pas générale dans le monde?

Un rapport en français

La grande entreprise industrielle Canadian Car & Foundry Company, Limited, vient de publier son trentième rapport annuel. Pour la première fois dans son histoire, elle le fait paraître en langue française en même temps qu'en langue anglaise. Ce qui nous paraît être un fait digne de mention. La compagnie publie toutefois deux rapports distincts, l'un en anglais, l'autre en français. Ne serait-il pas plus simple, la prochaine fois, car il faut comprendre que l'habitude va se continuer d'une publication bilingue, dans les deux langues officielles du pays, d'avoir les deux rapports sous un même pli?

En marge de l'état consolidé du compte des profits et pertes et du bilan, le président de la compagnie, M. Victor M. Dury, adresse aux actionnaires un bref message dans lequel il leur dit:

"Des négociations entamées se sont terminées par une entente avec la A. C. F.-Brill Motors Company, de Philadelphie, pour la fabrication sous permis au Canada d'un genre spécial d'autobus urbain, d'un autobus pour service interurbain et d'un auto-car à trolley. Notre établissement de Fort-William a été réaménagé de telle sorte qu'au lieu de fa-

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE

JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Guenette, propriétaire

HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

briquer des avions, on y fabriquerait exclusivement ce genre de matériel roulant. La livraison du premier auto-car interurbain a été faite en octobre. Les commandes en carnet et celles que nous attendons devraient donner du travail à 800 ouvriers."

C'est là une indication que cette industrie, qui, comme la plupart des autres du même genre, s'était consacrée pendant les années de la guerre à la fabrication pour fins militaires, se remet à des activités civiles. Il est aussi encourageant pour le public, dans une ville comme Montréal, particulièrement où règnent les embarras que l'on sait dans tout ce qui concerne le transport en commun, d'apprendre que la Canadian Car se remet à la fabrication des autobus. Notre compagnie du tramway pourra sans doute en profiter pour renouveler son matériel roulant et améliorer son service.

Emile BENOIST

26-XII-45

La Hongrie menacée par la famine

Budapest, 26 (Reuter) — La famine menace actuellement la Hongrie.

Une pauvre moisson jointe à une administration insuffisante a amené le pays, traditionnellement agricole, à une diète quotidienne de 888 calories; en temps de paix celle-ci était de 2,095 calories.

Journal japonais suspendu

Tokyo, 26 (A.P.) — Le quotidien Ise Shimbun a été suspendu pendant 24 heures pour avoir violé le code de presse allié; c'est ce qu'annonçait aujourd'hui un porte-parole du département de la censure civile.

On n'a pas donné de détails, mais le journal aurait violé les articles du code qui défendent la publication de tout ce qui trouble la tranquillité publique, qui critique les troupes d'occupation ou qui suggère la méfiance des troupes alliées.

Découverte de la Russie

par Henri MASSIS

Véritable découverte en effet que cette explication du mystère russe. L'auteur montre comment les bolcheviks ont réussi par une dictature impitoyable à refaire une puissance nouvelle à l'empire des tsars: puissance asiatique plus qu'européenne désormais, car c'est surtout la partie asiatique qui a été développée. Après la découverte de ressources naturelles immenses qui font de ce pays l'un des premiers du monde au point de vue minier, on a commencé l'exploitation de ces richesses, par des migrations volontaires ou forcées.

La nouvelle industrie gigantesque est installée surtout dans les régions asiatiques inaccessibles aux autres grandes puissances. L'agriculture a été collectivisée et les paysans groupés dans des organisations de type militaire, qui ont servi à l'entraînement et expliquent la formation de la nouvelle armée rouge. L'industrie a été orientée tout entière vers les armements et la guerre, de sorte que la population manque des objets les plus usuels.

Le formidable appareil militaire qui menace le monde a été réalisé aux dépens de la civilisation même; la population y a perdu les plus élémentaires libertés, celles que le tsarisme, héritier d'une tradition despotique, n'avait jamais tenté d'abolir. L'industrie soviétique n'a pas relevé le niveau de l'existence de cette masse de 193,000,000 d'hommes; elle n'a fait qu'aggraver la misère générale et la misère privée.

Volume de 225 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BLAIR 3361; si vous donnez l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Des soldats protestent à Manille

Manille, 26 (A.P.) — Quatre mille soldats américains ont marché hier vers le dépôt militaire de rapatriement No 21 pour protester contre la suspension d'un voyage de rapatriement en Amérique. Les soldats portaient des affiches avec des phrases comme celle-ci: "Nous voulons des navires".

Le colonel J. C. Campbell, commandant du dépôt, les a reçus et leur a ordonné de retourner à leurs quartiers. Après dix minutes de murmures, ils sont retournés. Mais un porte-parole des soldats a déclaré qu'une autre assemblée aura lieu aujourd'hui.

Le colonel Campbell, en leur donnant les raisons pour lesquelles le voyage de rapatriement avait été remis à plus tard, leur a dit: "Vous oubliez que vous ne travaillez pas pour la General Motors. Vous êtes encore dans l'armée."

La publicité à l'honneur en 1946

New-York, 26 (A.P.) — Selon des éditeurs de revues relatives à la publicité, on a tout lieu de croire que la publicité commerciale prendra une ampleur sans précédent au cours de 1946 aux Etats-Unis.

M. R. W. Palmer, éditeur de *Printers Ink*, déclare qu'il importe de remarquer particulièrement que le Conseil de publicité en temps de guerre devient le Conseil de publicité qui travaillera en étroite coopération avec le commerce et le gouvernement pour le bien-être de la population. On peut prévoir que la publicité commerciale sera grandement à l'honneur, particulièrement pour promouvoir la vente. La télévision deviendra un facteur de plus en plus important dans la publicité.

Quant à M. Bernstein, éditeur de *Advertising Age*, il souligne que le problème auquel la publicité doit faire face constitue à créer de nouvelles demandes et de nouveaux desirs de façon que l'économie de la nation connaisse sans être brusquée les plus hauts niveaux jamais atteints.

Un ministre démissionne en Iran

Téhéran, 26 (A.P.) — Khalil Fahimi a démissionné hier comme ministre de l'intérieur de l'Iran; d'autre part, les forces gauchistes luttent pour la reconnaissance de l'autonomie du gouvernement établi dans la province d'Azerbaïdjan occupée par les Russes.

Fahimi a dit qu'il démissionnait à la demande du Shah. Son successeur, Allahyar Saleh, ancien ministre sans portefeuille, a été nommé ministre de l'intérieur la semaine dernière alors que le refus de Fahimi de démissionner avait presque provoqué une crise du cabinet.

Avez-vous lu des bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, STE-CATHERINE — Ecoutez

Livraison partout directement de notre serre chaude

PL 1788-1787

le jeudi 6 h. p. 12 h. 30

EXAMEN DE LA VUE

Halbot

OPTOMETRISTE

6761 St-Hubert, C.A. 7616

A St-Jérôme

930 St-Georges, Tél. 171

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire Limitée

490 Notre-Dame est. Montréal

Tél. BL 3361

CALENDRIER

12e mois DECEMBRE 31 jours

Demain: MARDI 25 DECEMBRE 1945

NOËL (obligation)

Lever du soleil, 7 h. 46.

Coucher du soleil, 4 h. 31.

Lever de la lune, 11 h. 43.

Coucher de la lune, 8 h. 03.

Nouvelle Lune, le 4, à 1 h. 56, du soir

Premier Quartier, le 12, à 6 h. 56, du mat.

Pleine Lune, le 18, à 9 h. 17, du soir.

Dernier Quartier, le 25, à 9 h. 14, du mat.

Jour	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sab
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Tous les enfants aiment les beaux albums

MES BELES IMAGES — Adaptation Odette Vincent. Jacqueline de Richelieu — La Toison d'Or. Album 14 1/2 x 11 1/4 — nombreuses illustrations en couleurs. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

LES ANIMAUX QUE JE CONNAIS — Texte et illustrations par Odette Vincent-Fumet. Format 9 x 12. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

MES HISTOIRES PREFEREES — Adaptation de Tante Francine. Illustrations en couleurs de Louis Brouilly. Format 9 x 12. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

LES 1,001 JEUX — 2ème cahier — par Adrien Charest. P.S.V. Fruit de 25 ans d'expérience d'un spécialiste des oeuvres. Couverture "Wire-O" simili-cuir. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

CATECHISME EN IMAGES — format 9 1/2 x 12 1/2. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.15.

TARZAN ET LA VILLE D'IVOIRE — Format 8 x 10. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

HERAULTS 1944-1945 — illustrations en couleurs. Format 8 x 11. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

LE PETIT PRINCE — Odette Vincent-Fumet — illustrations en couleurs — format 8 x 11. Au comptoir 0.90, par la poste \$1.00.

BEN-HUR — Traduction de LAB — illustrations Rodolphe Vincent. Format 8 x 11. Au comptoir 0.90, par la poste \$1.00.

ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE — Conte des Mille et une nuits adapté par la Comtesse de Tolstoi. Format 8 x 10 1/4 — illustrations de Jaque. Au comptoir 0.75, par la poste 0.85.

ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS — même description et même prix que le précédent.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Bonne Année 1946!

Que la nouvelle année soit prospère et heureuse pour notre nombreuse clientèle et nos bons amis.

J.-P. LABERGE ENR'G

Distributeurs: TABACS, CIGARES, CIGARETTES, BONBONS, CONFISERIES, ETC.

5006, boul. Décaré WA. 5624

Texte de l'allocution du Pape Pie XII

(suite de la dernière page)

rien négliger de ce qui pourrait refléter le caractère supranational de l'Eglise parce que c'est là l'expression de son amour pour le Christ, qu'elle voit et sert dans la riche diversité de ses membres répandus dans le monde entier.

La structure de la paix

En une heure comme celle-ci, alors que nous célébrons la naissance de Celui qui vint sur la terre pour réconcilier l'homme avec Dieu et avec son prochain, Nous ne saurions laisser passer l'occasion de dire un mot de la structure de la paix, que les classes dirigeantes dans l'Etat et dans les milieux politiques et économiques ont décidé d'ériger. Avec un bagage, peut-être unique, d'expérience, de bonne volonté, de données politiques et de talent d'organisation, les hommes ont posé les préliminaires de l'établissement d'une paix mondiale.

Jamais peut-être depuis le commencement du monde les hommes d'Etat ne se sont-ils trouvés en présence d'une tâche aussi considérable et complexe, à cause du nombre, de la gravité et de la difficulté des problèmes à résoudre, une tâche aussi importante dans ses effets en étendue et en profondeur pour le bien ou pour le mal que celle de restaurer l'ordre, la paix et la prospérité dans l'humanité, après trente ans de guerre mondiale, de crises économiques et d'incalculables désordres.

La responsabilité de ceux qui entreprennent de trouver des solutions heureuses à d'aussi gigantesques problèmes, est extrême, formidable. Il n'est pas de notre intention de discuter les solutions pratiques qu'ils pourraient apporter à des problèmes aussi ardu. Nous croyons cependant qu'il nous appartient, pour donner suite à nos messages de Noël pendant la guerre, d'indiquer les conditions morales préalables essentielles à l'établissement d'une paix véritable et durable. Nous allons réduire notre exposé à trois courtes considérations.

Les trois conditions préalables d'une paix véritable et durable

Premièrement: L'époque présente exige impérieusement la collaboration, la bonne volonté, la confiance réciproque de tous les peuples. Les raisons de haine, de vengeance, de rivalité, d'antagonisme, de concurrence injuste et malhonnête doivent être écartées des discussions et des décisions politiques et économiques.

Celui qui entreprend de tirer d'un crime son expiation par le juste châtiement des criminels à cause de leurs actes répréhensibles, doit prendre grand soin de ne pas faire lui-même ce qu'il dénonce chez autrui comme des crimes ou des actes répréhensibles. Celui qui réclame des réparations doit baser sa demande sur des principes moraux, en raison des droits naturels inaliénables qui demeurent toujours valides même pour ceux que la fortune des armes a fait se rendre sans conditions à leur vainqueur. Celui qui demande la sécurité dans l'avenir ne doit pas oublier que sa seule garantie véritable réside dans la force intérieure de chaque pays, c'est-à-dire dans la sauvegarde de la famille, des enfants, du travail, de la charité fraternelle, dans la mise hors la loi de toute haine, de toute persécution, de toute mesure injuste ou vexatoire contre les citoyens honnêtes, dans la concorde loyale d'Etat à Etat, de nation à nation.

En second lieu: Pour en arriver à ceci, les hommes devront partout renoncer à la création artificielle, au moyen des puissances d'argent, de la censure arbitraire, des affirmations fausses et des jugements partials, d'une prétendue opinion publique qui régente les idées et les volontés de l'électorat comme le vent balance les roseaux.

Qu'une légitime attention soit donnée aux voix de la vraie et grande majorité humaine, faite de ceux qui vivent honnêtement et pacifiquement par leur propre labeur, dans le cercle de leur propre famille et qui désirent accomplir les volontés divines. Aux yeux de ces gens les discussions pour l'obtention de meilleures frontières et la course des pays vers les richesses matérielles, même si elles ne sont pas nécessairement et a priori injustes de leur nature, constituent à tout le moins des entreprises toujours dangereuses et dans lesquelles on ne saurait s'embarquer sans accumuler la mort et les ruines. La grande majorité des bons pères et des bonnes mères de famille désirent protéger et sauvegarder l'avenir de leurs enfants contre les exigences de toute politique de force brutale, contre le totalitarisme arbitraire de l'Etat puissant.

En troisième lieu, enfin: Toute la surface du globe, rougie du sang répandu au cours des terribles années qui viennent de s'écouler, proclame la tyrannie de l'Etat totalitaire. L'établissement de la paix reposerait sur une base fragile et toujours menaçante si l'on ne mettait fin à un tel totalitarisme, qui rabaisse l'homme à n'être plus qu'un jeton sur l'échiquier politique, un zéro de plus dans les calculs économiques.

D'un trait de plume il transfigure les frontières d'un pays; d'une décision péremptoire il prive le marché d'un peuple — qui est toujours une partie de sa vie en tant que nation — de ses débouchés naturels; avec une cruauté mal dissimulée il

jette des millions d'hommes, des centaines de familles, dans la plus odieuse misère, les arrachant de leurs foyers et de leurs terres, coupant toutes les racines qui pourraient les relier aux formes de civilisation et de culture que le travail des générations a lentement édifiées.

Cette toute-puissance de l'Etat met aussi des limites arbitraires à la nécessité et au droit d'émigrer, au désir de coloniser. Tout ceci constitue une politique opposée à la dignité et au bien-être du genre humain.

De droit divin, ce n'est pas la volonté ou le pouvoir de grands intérêts à caractère fortuit ou instable, mais c'est l'homme dans le cadre de la famille et de la société qui, par son travail, est le seigneur de ce monde. Par conséquent, ce totalitarisme ne respecte pas ce qui est la seule règle du progrès, la création progressive de conditions de plus en plus favorables, dans la vie publique, à l'évolution de la famille comme entité économique, juridique, morale et religieuse.

Dans les limites de chaque nation aussi bien que dans toute la famille des peuples, l'Etat totalitaire est incompatible avec la vraie et saine démocratie. Comme un germe dangereux, il infecte la communauté des nations et les rend incapables de garantir la sécurité aux peuples individuels. Il constitue une perpétuelle menace de guerre. La structure de la paix future, visant à extirper de ce monde tous les actes de force agressive, toutes les guerres d'agression. Qui n'applaudirait pas à une telle intention, spécialement dans sa réalisation effective?

Mais si ceci doit être plus qu'un beau geste, il faut bannir toutes formes d'oppression et tous les actes arbitraires.

En face de cet état de choses accepté, il ne reste qu'une solution: un retour à Dieu et à l'ordre établi par Lui.

Si on lève le voile sur l'origine et le développement des forces apportées à la guerre, il apparaît clairement qu'elles sont les héritières, les véhicules et les continuatrices des erreurs dont l'élément principal est la négligence, le renversement, le refus et le mépris de la pensée et des principes chrétiens. Si donc la source du mal est ici, il n'y a qu'un remède: le retour à l'ordre fixé par Dieu dans les relations entre les Etats et les peuples; le retour à une vraie chrétienté dans l'Etat et parmi les Etats. Ne laissons pas dire que ce n'est pas là du réalisme en politique. L'expérience doit nous avoir appris que la politique guidée par les vérités éternelles et les lois de Dieu est la plus réelle et la plus tangible des politiques. Les politiques réalistes qui pensent autrement ne construisent que des ruines.

Les prisonniers de guerre et les prisonniers politiques

Et maintenant, en dernier lieu, notre regard qui s'est égaré, même si ce n'est qu'un moment, sur l'état présent du monde, doit se porter de nouveau sur les masses, encore immenses, des prisonniers de guerre. Comme nous nous préparons à passer dans la paix, la joie intérieure et dans des prières ferventes la sainte fête de Noël, qui réaffirme et ennoblit, avec une harmonie non diminuée et vieille de plusieurs siècles, les liens de la famille humaine, et invite à l'affection domestique ainsi qu'au rite sacré même ceux qui s'en tiennent éloignés, nous rappelons au souvenir tous ceux qui, bien que la fin de la guerre ait été proclamée, devrons passer encore l'heureuse période de Noël sur une terre étrangère et Nous pensons, en cette nuit de joie et de paix, au tourment de leur sort incertain et de leur séparation de leurs parents, de leurs épouses, de leurs enfants, de leurs frères, de leurs sœurs — de tous ceux qui leur sont chers.

Et tandis que Nous voulons rendre un tribut de juste reconnaissance et de louange aux autorités, à ces organisations et aux individus qui ont lutté pour alléger et adoucir leur pénible condition, Nous ne pouvons pas cacher le fait que Nous avons ressentie quand nous avons souffrances inévitables apportées par la guerre. Nous entendons parler de ces autres que l'on faisait subir à dessein aux prisonniers et aux peuples déportés; quand, par exemple, Nous voyions leur captivité prolongée sans cause raisonnable; quand le fardeau de l'emprisonnement, oppressif en lui-même, fut alourdi de travaux durs et injustes, ou quand, ne s'occupant guère des lois passées par les conventions internationales et des données encore plus sacrées de la conscience chrétienne et civile, on leur refusait d'une façon inhumaine, le traitement dû aux vaincus.

A ces enfants encore détenus dans les prisons, puisse Notre message paternel être porté sur les ailes des anges de Noël. Puissent-ils recevoir Nos vœux et en être réconfortés. Nos vœux que partagent tous ceux qui cherchent le sens de la fraternité humaine, de les voir bientôt et régulièrement rentrer dans leurs familles et revenir à leurs occupations normales de temps de paix. Et Nous sommes assuré d'interpréter les sentiments de tous les hommes qui pensent juste quand Nous faisons ce vœu qui s'adresse à ces prisonniers politiques, hommes, femmes et jeunes gens, actuellement exposés aux plus dures privations, contre qui aucune accusation de crime ou de violation de lois peut être portée, mais, tout au plus, seulement leur passe politique.

Nous adressons également Nos vœux d'affectionnée sollicitude à ces

Trois personnes sont mortes de la grippe

Communiqué du Dr Adélaïde Groulx

Du 1er décembre jusqu'à aujourd'hui trois personnes sont mortes à Montréal de la grippe ou de ses complications, a révélé ce matin le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de la santé. L'an dernier cinq personnes sont mortes de cette maladie pendant la même période.

Du 15 octobre au 15 novembre 1945, 75 personnes sont décédées de pneumonie ou de broncho-pneumonie, comparativement à 50 pour les mêmes trente jours de 1944. Du 1er décembre à date cette maladie a fait 19 morts, contre 17 l'an dernier. 45% de ces morts sont des enfants, qui souffraient déjà de quelque chose au moment de contracter une pneumonie.

Voici le texte du communiqué que nous a fait parvenir au sujet des maladies saisonnières, le Dr Groulx: "Comme cela se produit toujours à cette époque de l'année, écrit le Dr Groulx, à cause des changements brusques de la température, il existe un nombre élevé d'affections dites saisonnières, rhumes, angines, grippe, trachée-bronchite, etc. Ces cas ne sont pas rapportés au service de santé mais ce dernier se croit justifié de réitérer au public, pour sa protection, les quelques conseils suivants:

"Évitez le surmenage physique, les longues veilles surtout; prenez suffisamment de sommeil.

"Évitez les courants d'air, tout en assurant une ventilation convenable à votre domicile et en y laissant pénétrer le soleil; une température de 68 degrés F. est suffisante.

"Portez des vêtements appropriés à notre climat et prenez garde au refroidissement des pieds.

"Pratiquez la propreté en tout et ayez une hygiène personnelle rigoureuse.

"N'utilisez pas de serviettes, de gobelets, etc., destinés à un usage commun.

"Évitez le balayage à sec; cette pratique est peut-être l'un des plus grands facteurs de la dissémination des germes pour toutes les affections grippales.

"Ne respirez pas par la bouche, mais par le nez.

"Surveillez votre alimentation, tenez vos intestins libres, faites de l'exercice au grand air. Buvez beaucoup d'eau et des tisanes.

"Évitez tout contact avec ceux qui souffrent d'affections des voies respiratoires et évitez les foules.

"Couvrez-vous le nez ou la bouche, quand vous éternuez ou tousssez.

"Si vous contractez un rhume, une grippe, etc., gardez la chambre et consultez votre médecin."

Le "commerce" des extincteurs

L'Association des chefs de police et de pompiers vient de mettre à jour un nouveau genre de "commerce", actuellement très à la mode dans le district de Pointe-St-Charles.

Un soi-disant "inspecteur" pour la prévention des incendies se rend à un établissement de commerce et après inspection des lieux déclare que l'établissement est un danger public pour les maisons avoisinantes et qu'il doit être muni d'extincteurs chimiques. En quittant le magasin "l'inspecteur" suggère le nom d'un certain extincteur qui serait justement l'article nécessaire pour assurer une protection raisonnable.

Peu après, et comme par enchantement, survient un vendeur, qui offre précisément au commerçant la marque d'extincteur dont il avait été question dans sa conversation avec "l'inspecteur".

Tout commerçant qui aurait été victime de ces "inspecteurs" prie de communiquer le plus tôt possible avec le département des incendies.

Saisie de deux alambics

Québec, 26. (C.P.) — La gendarmerie royale a découvert deux alambics, saisis une automobile et confisqué une grande quantité d'alcool illicite, révèle-t-on à Québec.

Les alambics ont été saisis dans la péninsule de Gaspé et dans le district de Chicoutimi. Une automobile contenant des cigarettes américaines de contrebande a été saisie dans la région de la Beauce.

Pour aider les automobilistes

Comme l'a suggéré récemment le Royal Automobile Club, les autorités municipales ont décidé d'installer dans la ville plusieurs centaines de boîtes de sable, que les automobilistes pourront utiliser quand ils auront de la difficulté à monter une côte, à cause de la glace ou de la neige.

missionnaires et civils de l'extrême Orient qui, à la suite des graves et récents événements, vivent dans l'affliction et le danger. Il est une obligation naturelle et évidente que ces victimes infortunées soient traitées d'une façon humaine: à la vérité, Nous considérons que la paix et la concorde tant désirées parmi les peuples ne pourraient mieux naître que par leur libération et en autant qu'il est possible par leur juste et équitable réhabilitation.

Avec de pareils sentiments et vœux sur Nos lèvres et dans Notre cœur, Nous demandons à Notre divin Sauveur de faire descendre sur vous, vénérables frères et bien-aimés fils, et sur tous Nos chers frères et sœurs répandus sur la terre, l'abondance de ses grâces, dont cette bénédiction apostolique que de tout cœur Nous vous donnons sera le gage.

L'inscription dans les écoles

Elle a atteint 96.09 pour cent — Succès sans précédent

Québec, 26 (D.N.C.) — Le recensement scolaire préparé par le R. P. Paul-E. Beaudoin, S.J., et M. Jean-F. Bolvin, du bureau des recherches statistiques au département de l'Instruction publique, indique que l'inscription à l'école, dans le cas des enfants de six à treize ans, a atteint 96.09%. C'est un succès sans précédent. Il n'est probablement ni surpassé, ni même égalé, à l'étranger.

Le pourcentage des inscriptions, aux âges de 6 à 13 ans, dit le rapport, ne saurait presque plus augmenter, désormais, sauf pour l'âge de treize ans. En somme, l'inscription des enfants de 6 à 13 ans dans l'ensemble de la province de Québec est parfaite.

D'après le même rapport, l'abandon des études dans les villes est moins accentué. L'inscription des urbains, aux âges de 14 et 15 ans, dépasse de 20% celle des ruraux.

Des flots de bons souhaits à M. Houde

M. Camillien Houde, maire de Montréal, a déjà reçu plus de 3,000 cartes de bons souhaits à l'occasion de Noël et il en reçoit encore au rythme de 50 par jour. Et les cartes du Jour de l'An n'ont pas encore commencé à arriver.

M. Houde a actuellement deux secrétaires supplémentaires qui l'aident à dépouiller tout ce courrier et à répondre.

La France et Bretton Woods

Paris, 26. (A.P.) — La Commission des affaires étrangères de l'Assemblée constituante française a voté unanimement aujourd'hui en faveur de la ratification des accords de Bretton-Woods.

Par décret le gouvernement français a coupé de plus de la moitié la valeur du franc, en fixant le taux à 119.10669 pour un dollar américain et 480 pour la livre sterling.

Le franc était avant cela à 50 pour le dollar américain et 200 pour la livre sterling.

Fille brûlée à mort

Saint-Gérard des Laurentides, 26 (D.N.C.) — Un tragique incendie, qui a causé la mort d'une fillette de deux ans et demi, a rassemblé les approches de Noël à Saint-Gérard des Laurentides, une petite paroisse à moins de cinq milles de la cité de Shawinigan. Cet incendie est survenu dimanche après-midi, à la suite d'une explosion de gazoline.

Marie-Anne Grenier, fille du maire et de Mme Téméraire Grenier, a été brûlée à mort dans l'incendie qui a suivi l'explosion et qui a détruit complètement la maison en bois.

Le père de la famille et son fils de neuf ans ont tenté de sauver la petite, mais leurs efforts ont été vains.

Trois enfants meurent dans un incendie

Chatham, Ont., 26 (C.P.) — Trois enfants sont morts la veille de Noël, lorsque le feu a détruit la maison de M. et Mme Léo Moisan, à Tilbury West, à environ 16 milles au sud-ouest d'ici. Les parents assistaient à la Messe de minuit, avec leur fillette de 11 ans, Jeannette.

Les morts sont Madeleine, 9 ans, Maurice, 4 ans, et Denis, 2 ans et demi.

M. Ernest Desmarais, un voisin, a découvert le feu à son retour de la messe, en l'église catholique de St-François, à Tilbury.

Les Moisan ont déclaré que c'était leur habitude d'assister à la messe avec l'aîné de leurs enfants qui fait partie du chœur de chant. Ils ont quitté la maison vers 11 h. 30 du soir, la veille de Noël, et un feu de charbon brûlait dans le poêle de la cuisine, afin de chauffer la maison. Ils ont ajouté que tous les autres feux avaient été éteints avant leur départ.

Décorations royales le Jour de l'An

Ottawa, 26 (C.P.) — Plus de 1,000 membres de la marine canadienne et de la marine marchande sont inscrits sur la liste des décorations qui seront décernées par le roi, le jour de l'An. Ces décorations seront rendues publiques lundi soir prochain.

C'est la dernière liste de décorations pour service rendu dans la seconde grande guerre. Les listes futures comprendront plutôt des civils.

350 morts aux Etats-Unis

New-York, 26 (A.P.) — Le crêpe noir a remplacé la gaie couronne de gui dans plusieurs maisons américaines aujourd'hui alors que 350 personnes environ ont été tuées dans divers accidents le jour de Noël. La moitié de ces victimes ont péri dans des accidents d'automobile.

Les accidents de la route ont fait 176 victimes tandis qu'au moins 61 personnes sont mortes dans les flammes. On compte 111 personnes mortes de diverses morts violentes.

C'est un hôpital qui a enregistré le plus grand nombre de victimes, soit 17 personnes qui ont péri dans les flammes. A New-York, on rapporte 21 morts violentes, dont six accidents de la route.

L'expropriation de la M. L. H. & Power

Le gouvernement vient de nommer six avocats qui le représenteront devant le tribunal d'arbitrage

Québec, 26 (D. N. C.). — Le gouvernement provincial vient de nommer les six avocats qui le représenteront devant le tribunal d'arbitrage formé pour fixer l'indemnité à payer aux actionnaires de la Montreal Power, expropriée en 1944 par le gouvernement Godbout, lors de la création de l'Hydro-Québec. Tout indiquait que les séances de ce tribunal dureront plusieurs mois. Quatre avocats "seniors" et trois avocats "juniors" ont été choisis. Ceux du premier groupe sont: Me Emery Beaulieu, c.r., Me Edouard Masson, c.r., Me Jos. Gingras, c.r., ancien président de la régie, et Me Eugène Simard, c.r., tous de Montréal. Ceux du second groupe sont Me Paul Hurteau, Me Paul Vallée et Me Gérard E. Sullivan, également de Montréal. Ces derniers s'occuperont tout particulièrement de la préparation des documents. Il s'agit d'une affaire de quelque \$200,000,000.

Parmi les avocats de Montreal Power, mentionnons Me Geoffroy, c.r., et Me Lionel A. Forsyth.

Le tribunal, maintenant au complet, commencera à siéger au début de janvier.

En Indonésie

Le premier ministre victime d'un attentat

Batavia, 26 (A.P.) — Le premier ministre du gouvernement neerlandais, Sutan Sjahrir, a été victime d'un attentat aujourd'hui par des soldats néerlandais.

Le premier ministre a dit qu'une voiture contenant quatre hommes en uniforme de l'armée néerlandaise s'est approchée de la sienne et qu'un officier lui a asséné des coups de crosse sur la tête. Sa voiture fut entourée d'une quinzaine d'hommes qui se sont enfoncés à l'approche d'une patrouille anglaise.

Les autorités militaires britanniques ont arrêté six hommes qu'elles disent être des Européens et des Surinamiens. Les chefs de l'armée néerlandaise ont déclaré qu'il n'y avait aucun doute que les assassins seraient punis.

Vol à domicile

Deux voleurs masqués et armés se sont présentés chez M. Maurice Chartrand, 1474, rue Viau, hier soir, alors qu'il était seul chez lui. Les voleurs ont alors pointé leurs revolvers dans sa direction et, tandis que l'un d'eux le tenait en joue, l'autre s'est emparé du contenu du coffre-fort, soit \$800, ainsi que de la somme de \$32 que M. Chartrand avait dans ses goussets.

Un meurtre à Kénogami?

Chicoutimi, 26 (D.N.C.) — Un meurtre a été commis, rue Racine, à Kénogami, ce matin. La victime est Mme Emilie Thériault, qui a été battue, puis tuée. On croit qu'il s'agit d'un drame de la boisson. Une arrestation devrait être faite au cours de l'après-midi, puis l'enquête du coroner aura lieu.

Incendie à Prescott

Prescott, Ont., 26 (C.P.) — Un incendie d'origine inconnue a endommagé aujourd'hui les trois étages d'un édifice, comprenant une succursale de la Banque Royale du Canada, une ferronnerie, et une salie. On n'a pas encore estimé les dommages.

Dévalorisation du franc

Paris, 26. (A.P.) — L'Assemblée constituante de France a commencé aujourd'hui l'étude des accords monétaires de Bretton-Woods après que le gouvernement eut promulgué une dévalorisation du franc pour stabiliser la circulation.

Le gouvernement a dévalorisé le franc de la moitié de sa valeur actuelle. Le franc vaut maintenant 119.10669 par rapport au dollar américain et 480 vis-à-vis de la livre sterling. Depuis la libération le franc était échangé à 50 pour un dollar et à 200 pour la livre sterling.

Des experts financiers français ont dit que l'évaluation du franc à deux cents était artificielle et ils avaient prévenu les Français de "vendre" tout ce qu'ils possèdent en "Etat-Unis" ou en Angleterre. Cette dévalorisation aurait été décrétée pour aligner le cours de l'argent français avec la valeur réelle qu'il a à travers le monde, avant de commencer à l'Assemblée constituante le débat sur les accords de Bretton-Woods. Ce décret n'entrera en vigueur que lorsqu'il aura été publié officiellement dans le journal du gouvernement. La Bourse a reçu l'ordre de rester fermée.

Commandant japonais condamné à mort

Kwajalein, Iles Marshall, 26 (A.P.) — Le vice-amiral Shigabata Sakai, ancien commandant japonais de l'île Wake au cours de l'occupation, a été condamné hier à la pendaison avec son officier subalterne pour avoir ordonné l'exécution de 98 employés civils de la Pan-American Airways le 7 octobre 1943.

Une commission militaire américaine les a condamnés à mort tous deux après que Sakai eut admis avoir ordonné l'exécution.

Le vice-amiral a laissé éclater son indignation à la fin du procès: "Maintenant que nous sommes à la veille de recevoir la décision de la cour, je désirerais faire la requête suivante, que le peuple qui a projeté et effectué le lancement de la bombe atomique sur le Japon soit considéré à la même lumière que nous".

Signature d'un accord arien anglo-canadien

L'aéroport de Dorval est désigné comme terminus canadien — 350 sièges dans les avions, pour l'aller et le retour au-dessus de l'Atlantique

OTTAWA, 6. (C.P.) — Un accord anglo-canadien bilatéral, signé la semaine dernière, prévoit un total de 350 sièges pour l'aller et autant pour le retour dans les avions qui feront le service Nord Atlantique, apprend-on aujourd'hui.

Les détails de cet accord, intervenu à Hamilton, aux Bermudes, vendredi dernier, ont été dévoilés aujourd'hui par des représentants canadiens revenant de cet endroit.

Les seules informations dont on avait pu préalablement se rendre compte étaient que Air-Canada et la British Overseas Airways, qui opèrent tous deux sur cette route, avaient réduit leurs tarifs de \$525 à \$375.

Cet accord fait suite aux autres accords auxquels on en est venu l'année dernière à la conférence de l'air de Chicago. Les services sont déjà en vigueur et les conditions générales ont été publiées dans un dépliant qui pourra toutefois varier, mais sans changer les grandes lignes du traité.

L'aéroport montréalais de Dorval est désigné comme terminus canadien et l'aéroport de Heathrow, actuellement en construction, comme terminus londonien.

Tant que ce dernier aéroport ne sera pas terminé, les avions canadiens continueront d'employer celui de Prestwick, en Ecosse, ou d'autres champs d'atterrissage selon les conditions atmosphériques. On doit aussi fournir un service de transport gratuit de ces aéroports à la ville de Londres.

Le nombre de sièges disponibles, soit 350, n'est que temporaire et il est réduit à cause des conditions de vol et du manque de personnel, dit-on. De plus, le nombre d'avions disponibles est restreint.

Le T.C.A. continuera d'employer les bombardiers Lancaster reconvertis jusqu'à ce que les nouveaux DC-4M soient assemblés à Montréal. Cet avion a une carrosse de Douglas et un moteur britannique.

Le B.O.A.C. emploie des Liberators reconvertis actuellement mais en mettra bientôt des Tudors en service. Ce dernier appareil est un développement du premier. Il est actionné par six moteurs.

Le rationnement des pneus aboli le 1er janvier

Le ministre des Munitions annonce la levée de toutes les restrictions — Le contrôle des prix demeure

OTTAWA, 26. (C.P.) — Le ministre des munitions M. Howe a annoncé aujourd'hui que toutes les restrictions sur le rationnement des pneus seraient abolies le 1er janvier 1946.

Cette décision vient à la suite d'un ordre d'adoucissement qui a été rendu public plus tôt, ce mois-ci. M. Howe a souligné que le fait d'enlever le rationnement des pneus ne signifie pas que les présentes réserves sont suffisantes pour répondre à toutes les demandes, immédiatement.

"La production s'accroît régulièrement et si le public acheteur continue de coopérer au cours de la prochaine période, en commandant les pneus absolument nécessaires, je suis confiant que la situation reprendra son cours normal rapidement", a-t-il dit.

Le contrôle des prix sur les pneus neufs et usagés, sur les chambres à air et le service de recapage, demeurent en vigueur sous l'égide de la Commission des prix et du commerce.

modore en charge du service des sous-marins de l'Angleterre de 1910 à 1914 et chef d'état-major de l'escadre de l'est de la Méditerranée, en 1915.

Explosion à Santa Barbara

Santa Barbara, Californie, 26. (A.P.) — Une explosion a ébranlé le quartier populaire de Santa Barbara aujourd'hui, brisant les vitres des fenêtres des maisons de plusieurs rues et allumant un début d'incendie dans un entrepôt de bière.

Selon le chef de police Greeson, il s'agit d'une explosion survenue dans cet entrepôt même, tuant un nombre indéterminé de personnes qui demeuraient dans



Mercredi, 26 décembre 1945

Les oeuvres de 137 peintres réunies à la Galerie royale

On y remarque une sorte d'égalité de tenue et de ton

Rédigé pour la presse canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française, (tous droits réservés par la presse canadienne).

Paris, le 26 décembre (P.C.) — Les oeuvres de cent trente-sept peintres de moins de trente ans sont réunies à la Galerie royale. Selon Jacques Lassaigne, critique réputé, "les oeuvres franchement mauvaises sont rares, ce qu'on pourrait remarquer plutôt, c'est une sorte d'égalité de tenue et de ton. Certes, les influences sont nombreuses et c'est normal, cependant, elles ne sont pas exagérées; ces jeunes ne se sont pas laissés attirer par les outrances".

Parmi les jeunes artistes auxquels Lassaigne accorde une mention honorable, notons Pallat, Babier, Pages, Huguelet Bertrand, dont "Les grandes compositions sont probablement les meilleures toiles du salon des moins de trente ans", Robert Sabatier, Geneviève Assé, Chapel, Denise Pallat, Robert Magne, Roger Derieux, Dequet, Pierre Potet et Madeleine Dujon.

Le critique note la proportion "très élevée et inusitée" de femmes parmi ces jeunes peintres engagés sur la "voie encore mystérieuse". On peut voir rue de Berri l'exposition des toiles de Charles Trenet, le "Fou chantant", si les admirateurs du faillitiste s'attendaient à voir des toiles exécutées par un "Fou peignant", ils n'ont admiré que des paysages bien bourgeois et pas du tout empreints de la verve explosive qui caractérise les élucubrations vocales de l'extrême chanssonnier...

Les admirateurs parisiens de Rodin — et ils sont légion — peuvent de nouveau aller contempler les oeuvres de l'immortel sculpteur français. Dispersées depuis 1939 dans des châteaux du centre, les voici toutes, ces oeuvres magnifiques, rassemblées au musée Rodin. Le "Penseur", perdu dans sa méditation, le "Baiser" tant discuté, la "Pensée", les "Sirènes", l'"Humanité" et les "Bourgeois de Calais". Guy Dornand écrit au musée: "Sciences de l'anatomie, poésie de l'inspiration, maîtrise fougueuse et d'inspiration de l'exécution, que faut-il admirer de plus en ce bon versant ensemble dont l'éclat me semble avoir accru la beauté..."

Un officier canadien-français était assis tristement dans un salon du cercle lorsque j'y entrai tout à l'heure, à l'heure du thé. "Qu'est-ce qui ne va pas? Tu as la cuite?" lui demandai-je avec une compassion bien connue. "Pas du tout, me répondit-il, mais, levant la tête, c'est la dernière soirée de ma permission à Paris, et je la passerai. Il y a tellement de belles choses que je n'ai pas eu le temps de voir."

Ce soir, je veux aller au théâtre, ou au music-hall... "Mais il n'y a

rien de triste là-dedans", lui dis-je. Serait-ce parce que tu n'as plus d'argent? Je pourrais peut-être te prêter deux cents balles...

"Ce n'est pas une question d'embarras financier, s'écria-t-il, mais plutôt l'embarras du choix. Tiens, regarde..." Et il me tendit le *Figaro*. "Tu vois? Charles Trenet à l'Étoile, Edith Piaf à l'Alhambra, Boudas au Bobino, Les "Mal-aimés" de Maurice, à la Comédie française, Garment à l'Opéra, et le *Barbier de Séville* à l'Opéra-Comique. Et puis, une conférence de Fernand Gregh sur "Verlaine", au Palais de Chaillot, "Lorenzaccio", d'Alfred de Musset, monté par Baty, au théâtre Montparnasse, *L'Aiglon*, au Châtelet, les *Gauchos de Marseille* avec Albert, aux Variétés... c'est à rendre fou... Tu sais, j'ai bien envie de rester ici et de boire des cocktails à Montréal et Québec de notre ami Lucien le Barman, jusqu'à l'heure du train!"

Le hasard de la vie parisienne me conduisit l'autre jour au "Repos de la belle Aurore", pittoresque restaurant de la rue Gomboust... restaurant au cadre unique, où le citoyen-client se croit transporté à l'époque de la Révolution française. Ce restaurant, décoré de pièces historiques, est aussi un musée.

Parmi les objets intéressants qui ornent les murs, j'ai remarqué l'écharpe tricolore d'un Conventionnel, des assignats divers, d'authentiques cocardes et brisques de gardes nationaux, le brouillon d'une lettre de Robespierre, un barillet de cantinière, des cartes à jouer révolutionnaires, une belle gravure de Saint-Just, des gilets brodés, une pique, un tambour et des faisceaux de jacobins, etc.

Mais le clou de l'exposition et ce qui contribue le plus à mettre le client dans l'ambiance "citoyenne", ce sont les petites plaques "citoyennes" et "citoyennes" sur les portes de la table. Le garçon s'est excusé de ne pouvoir nous servir que des nouilles et des épinards, mais nous a fait promettre de revenir dans quelques années, alors qu'il espère pouvoir servir à nouveau les spécialités gastronomiques de la maison: "Oeufs à la carmagnole à la ci-devant", "gâteau de bœuf à la ci-devant", "crêpes soufflées Robespierre" et "homard à la manière de Mirabeau"...

Si vous vous attardez dans les rues de Paris, vous risquez, cher promeneur, de vous faire "chatoûiller" par ses consciencieux gardiens de la paix... La chose m'est arrivée un soir, rue de Rivoli. Depuis quelques semaines, les gendarmes vérifient périodiquement les papiers des gens qu'ils rencontrent dans les rues... et ils cherchent aussi les porteurs d'armes... et "chatoûillent" quelqu'un, dans l'argot de la police parisienne, c'est lui faire lever les mains au ciel et lui tapoter gentiment les goussets à la recherche d'un révolver ou d'une arme quelconque... Le "chatoûiller" est surpris en possession d'un "pétard" rit jaune...

Les funérailles de Mme J.-A. Trudeau

S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, préside à l'absoute

Les funérailles de Mme J.-Arthur Trudeau, née Couillard de l'Épinay, (Marie-Louise), décédée vendredi dernier, ont eu lieu lundi dernier, en l'église Saint-Germain d'Outremont. La levée du corps a été faite par Mgr Albert Valois, D.Th., V. G.

M. l'abbé L. Desjardins, curé de la paroisse, a chanté le service; dans le sanctuaire, on remarquait S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, qui a présidé à l'absoute; le capitaine H. Gaboriau, M. le chanoine A. Sylvestre, le R. P. Edouard Trudeau, S.J., M. le chanoine G.-Robert Mitchell, M. Antoine Précourt, P.S.S., J.-C. Beaudin, chapelain du Mont Saint-Louis, Jean-Paul Laurence, P.S.S., le R. P. Roméo Bergeron, S.J., recteur du collège Saint-Marie, M. Geo. H. Dugal, supérieur des Buissonnets, Clément Locas, P.S.S., Dominique Julien, supérieur du séminaire de Valleyfield, le R. Père Alfred Latendresse, C.S.V., et M. l'abbé R.-Gaston Durand.

Le deuil était conduit par M. J.-Arthur Trudeau, son mari, ses fils, MM. Charles-Auguste Trudeau, de Toronto, Maurice Trudeau, C.S., vice-président de la Chambre de commerce, le lieutenant-col. Paul Trudeau, des Fusiliers Mont-Royal, général de la Janin Trudeau et Cie; son gendre, M. Emile Bruchési, C.S., son frère, Dr Auguste Couillard de l'Épinay, de Végréville, Alberta; ses beaux-frères, M. J.-C. H. Dubuc, C.R., de Winnipeg; Dr J. H. Trudeau, M. Joseph Trudeau, M. Henri Laberge, de Saint-Louis de Gonzague; ses neveux, André, Claude, Louis et Jacques Trudeau; Edouard Laberge, Louis-Gonzague Laberge, J.-P. Laberge, André Bruchési, Gérard Bruchési et E. Rodrigue.

Dans le cortège, on remarquait M. le sénateur Thomas Vien, M. le juge Paul Saint-Germain, M. le juge Armand Cloutier, M. le juge F. Surveyl, M. le sénateur Elie Beauregard, M. le sénateur Grothé, C.L., M. G. Lemieux, M. le juge Gustave Perreault, M. le juge G. Archambault, le brigadier E. de B. Panet, M. Beaudry Leman, de la Banque Canadienne Nationale, les majors J.-A. Préfontaine, J.-E. Grenier et Guy Vandelac, le brigadier Guy Gaudreau, H. Groulx, le lieutenant-col. E. Hurtubise, M. Raymond Dupuis, président de la maison Dupuis et Frères, M. le notaire Georges Desjardins, le Dr A. Lebel, M. Aimé Parent, du comité exécutif de Montréal, Georges Gagné, Jean-Paul Héroux, Roger Desrosiers, Marcel Malenfant, Georges Desmarais, M.-C. Grenier, Paul Beaudry, de la *Patrie*, G. Benoit, de la *Patrie*, Eugène Tardif, de la *Patrie*, J.-A. Thoin, J.-P. Beaumont, G.-A. Dansereau, J. Béti, Dr G. Poupart, capit. Maurice Rodrigue, Raoul Laberge, Charles Dupuis, J.-E. Cloutier, Henri Oulmet, J.-V. et Guy Desaulniers, R. Bourbeau, Alfred-A. Paradis, L.-J. Mouton, O.-L. Lussier, Albert Hudon, J.-H. Langevin, L. Racicot, A. Berber, E. Genest, J.-M. Marcotte, E. Therrien, R. Denis, C.-A. Derby, J.-R. Jeanneau, Georges Clermont, R. Durand, G. Boudrias, V.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS:
"Les Grands"
12 h. 20, 2 h. 30, 4 h. 20, 6 h. 30, 8 h. 30.
"Feu de Paille"
1 h. 43, 4 h. 53, 8 h. 53.
LOEWS:
"The House on 92nd Street"
10 h. 05, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.
PALACE:
"Pardon My Past"
11 h. 35, 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 55.
CAPITOL:
"The Fallen Angel"
10 h. 12, 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.
PRINCESS:
"Man Alive"
11 h. 40, 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15.
"Sing Your Home"
10 h. 25, 1 h. 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h. 55.
IMPERIAL:
"Crusades"
12 h. 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 35.
"Tanks a Million"
11 h. 10, 2 h. 20, 5 h. 30, 8 h. 45.
ORPHEUM:
"La Dédaignée"
11 h. 15, 3 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 30.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Le feu de paille* avec Lucien Baroux et Orane Demazis; aussi *Les Grands* avec Charles Vanel et Gaby Morlay. (Du 22 au 28 décembre inclusivement).

ORPHEUM: *La Dédaignée* avec Bette Davis et Paul Henreid. (Du 21 au 27 décembre inclusivement).

CAPITOL: *Fallen Angel* avec Alice Faye et Dana Andrews. (Du 21 au 27 décembre inclusivement).

PALACE: *Pardon My Past* avec Fred MacMurray et Marguerite Chapman. (Du 21 au 27 décembre inclusivement).

LOEWS: *The House on 92nd Street* avec William Eythe et Lloyd Nolan. (Du 21 au 27 décembre inclusivement).

PRINCESS: *Man Alive* avec Pat O'Brien et Adolphe Menjou. (Du 21 au 27 décembre inclusivement).

Musique

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Les Trois Valses" d'Oscar Strauss. (Les 17-18-19-20-22-24-26-27-29 et 30 janvier 1946).

EGLISE NOTRE-DAME: Récital d'orgue de François Aubut, le 7 janvier.

ST. ANDREW and ST. PAUL: Les Festivals de Montréal présentent *Missa Solemnis* de Beethoven, sous la direction de Bernard Naylor, le 22 janvier.

HIS MAJESTY'S: Canadian Concerts and Artists présentent la troupe des Ballets-Théâtre, semaine du 7 janvier.

Peinture

DOMINION GALLERY: Exposition de Noël, jusqu'au 31 décembre.

LOEWS: A l'affiche
"THE HOUSE ON 92ND STREET"

PALACE: A l'affiche
Fred MacMURRAY
"PARDON MY PAST"

CAPITOL: A l'affiche
ALICE FAYE
"FALLEN ANGEL"

PRINCESS: A l'affiche
"MAN ALIVE"

IMPERIAL: A l'affiche
"THE CRUSADES"

LOEWS: A l'affiche
"TANKS A MILLION"

MAKE YOUR RESERVATIONS NOW
NEW YEAR'S EVE
LOEWS: BETTY GRABLE, JUDY HAYES, "THE DOLLY SISTERS"
PALACE: BETTY HUTTON, "THE DOLLY SISTERS"
CAPITOL: DANA ANDREWS, "STATE FAIR"
PRINCESS: JUDY HAYES, "STATE FAIR"
IMPERIAL: "I LOVE A BAND LEADER"

BETTE DAVIS
PAUL HENREID
"LA DEDAIGNEE"
ORPHEUM

ST-DENIS
A L'AFFICHE
GABY MORLAY
CHARLES VANEL
"LES GRANDS"

ORANE DEMAZIS
"LE FEU DE PAILLE"
JEAN FULLER

Achetez vos billets pour le spectacle de la veille du 1er de l'an, à l'affiche deux films nouveaux: "UNE VIE DE CHIEN", avec FERNANDELL, "LUCKY CE", avec EDWIGE FEUILLE.

Sommaire des postes locaux

CFB-500 kilocycles	1200 Nouvelles	625 What's happening
6.00 Yvan l'Intépride.	6.00 Vie de famille.	6.30 Luck's melodies.
6.15 Radio-Journal.	6.15 Chansons de Lise.	6.40 Musique.
6.30 Revue de l'actualité.	6.25 Vos marches préférées.	7.15 Danse.
6.45 Souper musical.	6.40 Variétés musicales.	7.30 On se voit.
7.00 Un homme et son péché.	6.45 Le forum des sports.	7.45 Intermède.
7.15 Métropole.	6.50 Le pièce du jour.	8.00 Les business news.
7.30 Soirée canadienne.	6.55 Nouvelles.	8.00 Les nouvelles.
7.45 La chanson d'aujourd'hui.	7.00 Joe Flacco.	8.05 Intermède.
8.00 Cœur qu'on aime.	7.15 Théâtre miniature.	8.10 Analyse de la guerre.
8.30 Ici l'on chante.	7.30 Moi, j'ai dit ça?	8.20 Trésors de l'été.
9.00 Radio-Carabina.	7.45 Chansons françaises.	8.30 Les nouvelles.
10.00 Radio-Journal.	8.00 Jean Rivard.	8.40 Musique de danse.
10.15 Causette.	8.05 Chansons de Lise.	10.00 Danse.
10.30 Chats-d'œuvre du piano.	8.10 Musique à la carte.	11.05 Orchestre.
11.00 Chats de danse.	8.20 Inter sanctum.	11.15 Nouvelles.
12.00 Nouvelles.	10.00 Great Moment.	
	10.10 En Musique.	
	10.30 Paul-Benoît Corbett.	
	10.45 Nouvelles.	
	10.55 Mélodies dans le soir.	
	11.00 Bonsoir les sportifs.	
	11.15 Chansons étrangères.	
	11.30 Invitation au musée.	
	11.45 Nouvelles.	
	12.00 Pire après le jour.	
	12.30 Orchestre.	
	1.00 Nouvelles.	
	1.05 Fin des émissions.	
CFB-500 kilocycles	6.00 Stars of week	6.00 Stars of week
6.00 Programmes de la soirée.	6.15 Stars of week.	6.15 Stars of week.
6.15 Nouvelles.	6.30 Stars of week.	6.30 Stars of week.
6.30 Chronique sportive.	6.45 Stars of week.	6.45 Stars of week.
6.45 Chronique.	6.55 Stars of week.	6.55 Stars of week.
6.55 Chronique.	7.05 Stars of week.	7.05 Stars of week.
7.05 Chronique.	7.15 Stars of week.	7.15 Stars of week.
7.15 Chronique.	7.25 Stars of week.	7.25 Stars of week.
7.25 Chronique.	7.35 Stars of week.	7.35 Stars of week.
7.35 Chronique.	7.45 Stars of week.	7.45 Stars of week.
7.45 Chronique.	7.55 Stars of week.	7.55 Stars of week.
7.55 Chronique.	8.05 Stars of week.	8.05 Stars of week.
8.05 Chronique.	8.15 Stars of week.	8.15 Stars of week.
8.15 Chronique.	8.25 Stars of week.	8.25 Stars of week.
8.25 Chronique.	8.35 Stars of week.	8.35 Stars of week.
8.35 Chronique.	8.45 Stars of week.	8.45 Stars of week.
8.45 Chronique.	8.55 Stars of week.	8.55 Stars of week.
8.55 Chronique.	9.05 Stars of week.	9.05 Stars of week.
9.05 Chronique.	9.15 Stars of week.	9.15 Stars of week.
9.15 Chronique.	9.25 Stars of week.	9.25 Stars of week.
9.25 Chronique.	9.35 Stars of week.	9.35 Stars of week.
9.35 Chronique.	9.45 Stars of week.	9.45 Stars of week.
9.45 Chronique.	9.55 Stars of week.	9.55 Stars of week.
9.55 Chronique.	10.05 Stars of week.	10.05 Stars of week.
10.05 Chronique.	10.15 Stars of week.	10.15 Stars of week.
10.15 Chronique.	10.25 Stars of week.	10.25 Stars of week.
10.25 Chronique.	10.35 Stars of week.	10.35 Stars of week.
10.35 Chronique.	10.45 Stars of week.	10.45 Stars of week.
10.45 Chronique.	10.55 Stars of week.	10.55 Stars of week.
10.55 Chronique.	11.05 Stars of week.	11.05 Stars of week.
11.05 Chronique.	11.15 Stars of week.	11.15 Stars of week.
11.15 Chronique.	11.25 Stars of week.	11.25 Stars of week.
11.25 Chronique.	11.35 Stars of week.	11.35 Stars of week.
11.35 Chronique.	11.45 Stars of week.	11.45 Stars of week.
11.45 Chronique.	11.55 Stars of week.	11.55 Stars of week.
11.55 Chronique.	12.05 Stars of week.	12.05 Stars of week.
12.05 Chronique.	12.15 Stars of week.	12.15 Stars of week.
12.15 Chronique.	12.25 Stars of week.	12.25 Stars of week.
12.25 Chronique.	12.35 Stars of week.	12.35 Stars of week.
12.35 Chronique.	12.45 Stars of week.	12.45 Stars of week.
12.45 Chronique.	12.55 Stars of week.	12.55 Stars of week.
12.55 Chronique.	13.05 Stars of week.	13.05 Stars of week.
13.05 Chronique.	13.15 Stars of week.	13.15 Stars of week.
13.15 Chronique.	13.25 Stars of week.	13.25 Stars of week.
13.25 Chronique.	13.35 Stars of week.	13.35 Stars of week.
13.35 Chronique.	13.45 Stars of week.	13.45 Stars of week.
13.45 Chronique.	13.55 Stars of week.	13.55 Stars of week.
13.55 Chronique.	14.05 Stars of week.	14.05 Stars of week.
14.05 Chronique.	14.15 Stars of week.	14.15 Stars of week.
14.15 Chronique.	14.25 Stars of week.	14.25 Stars of week.
14.25 Chronique.	14.35 Stars of week.	14.35 Stars of week.
14.35 Chronique.	14.45 Stars of week.	14.45 Stars of week.
14.45 Chronique.	14.55 Stars of week.	14.55 Stars of week.
14.55 Chronique.	15.05 Stars of week.	15.05 Stars of week.
15.05 Chronique.	15.15 Stars of week.	15.15 Stars of week.
15.15 Chronique.	15.25 Stars of week.	15.25 Stars of week.
15.25 Chronique.	15.35 Stars of week.	15.35 Stars of week.
15.35 Chronique.	15.45 Stars of week.	15.45 Stars of week.
15.45 Chronique.	15.55 Stars of week.	15.55 Stars of week.
15.55 Chronique.	16.05 Stars of week.	16.05 Stars of week.
16.05 Chronique.	16.15 Stars of week.	16.15 Stars of week.
16.15 Chronique.	16.25 Stars	

C'est par la femme, réservoir moral et religieux du genre humain que la Famille sera toujours réédifiée et ravivée en idéal.



C'est par l'Influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mène le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Conte de Noël

La jeune fille à la crèche

Elle s'appela Puella, le joli nom générique de la jeune fille en langue latine, d'où vint notre vieux mot pucelle. Rappelez-vous Jeanne d'Arc: "Je me nomme Jehanne la Pucelle". Car, loin de rougir de son intégrale pureté, cette vraie fille de France en avait la légitime fierté.

Or donc Puella était une petite Romaine transplantée en Palestine, alors royaume tributaire de Rome. Elle ressemblait à toutes ses sœurs patriciennes ou plébéiennes de vieille souche. Brune avec d'ardents yeux noirs, le profil dur, elle était vive, autoritaire, fière des siens citoyens de Rome, de sa race dédaigneuse des Juifs, de sa patrie qui osait dire de la mer bleue baignant la côte: *mare nostrum*, notre mer!

C'étaient vers l'an 748 de Rome et sous le principat d'Auguste, lequel avait fort à faire au dehors et au dedans encore plus. Les moeurs étaient si corrompues qu'il lui fallait descendre jusqu'à la vie privée, édicter des lois somptuaires et aussi de simple morale. La classe moyenne branlait, la famille n'existait plus, on divorçait pour un oui, pour un non. Déjà l'on avait vu les femmes à la mode compter les années, non d'après les consuls, mais d'après leurs divorces. Et l'histoire en cite une qui fut la vingt-troisième femme de son vingt et unième mari, ou quelque chose d'approchant. Les meilleures n'avaient rien dans l'âme: les vieilles traditions religieuses ne leur laissaient que vide et ennui. A quels dieux voulez-vous croire quand on héberge dans l'Olympe tous ceux des pays conquis et qu'il s'en trouve vingt-cinq mille à se disputer comme les hommes? Aussi s'en allait-on sceptique, railleur, léger. Et malgré les lois, malgré l'exemple de la femme et des filles d'Auguste qui, sagement d'abord, tressaient la laine au gynécée, la contagion gagnait tout le monde et jusqu'aux jeunes.

Puella savait déjà cela quand, fillette, elle prit le bateau, son père, modeste fonctionnaire, ayant obtenu un bon poste dans la Judée du roi Hérode. Depuis, la chrysalide était devenue un papillon. Une jeune fille de seize ans, charmante et fraîche, avide de vivre, mais que sa fierté gardait, et aussi le dégoût de ce qu'elle voyait dans l'entourage d'Hérode. L'hiver à Jérusalem, l'été à Tibériade, c'étaient le luxe et la débauche, au scandale des Juifs aussi pieux que dédaignés. Et c'est pourquoi jusqu'à Puella s'était réservé.

Mais la sève montait, le vieux sang romain bouillonnait; et Puella, qui ne tenait pas l'esprit, rien dans l'âme, rien au dehors, ne portait à la vertu, songeait "à vivre sa vie", comme le disent trop de jeunes filles modernes, ses descendantes lointaines. Elle ignorait la pitié; aucune gêne, elle frappait, à l'occasion, son esclavage. Aussi la charité, la pitié, le don de soi, mots inconnus à l'antiquité. Dans la liberté de la colonie, sous le ciel chaud de l'Orient, elle entendait faire ce qui lui plaisait. Déjà, elle recourait aux fards, aux onguents, à la céruse, au carmin pour enluminer à tort son frais visage et aviver ses yeux noirs. Et les jeunes gens, *Juvenes*, la regardaient, l'admiraient, les hommes aussi. De main, ardemment, elle aimait, qu'il y ait ou non un mariage comme il y eut pour ses parents. "Car c'est maintenant chose démodée ce gâteau d'épouse symbolique et cette formule rituelle qui unit: *Ubi Caius, ego Caius*. On est à celui que l'on aime et tant que l'on aime; après on verra bien! Caius, Lucius, Titinius, qu'importe? Ce qui compte, c'est l'amour et l'amour est multiple et se cueille quand on le trouve. Pourtant, ce serait beau qu'il y eût des enfants et jamais plus ce tourment, ce grand vide que l'on porte en soi, que ne combient pas des dieux morts, et qui fait désirer le plaisir en écartant le bonheur!"

Ainsi pense et raisonne Puella, petite païenne plus excusable que celles du XXe siècle, enfant que rien ne satisfait déjà et dont le cœur bondit, bat, appelle, s'élance, va s'échapper.

Et voici qu'un jour il s'échappe comme il arrive à la petite pouture d'un de nos vieux et charmants

Noëls que j'appellerais volontiers le Noël de la jeune fille: *Gai, gai, bergère*...

— Ah! quel chagrin j'ai ressenti quand je l'ai vu vraiment parti...

Puella, ce matin-là, un matin de fin décembre, s'éveilla troublée. La veille, Lucius lui a dit de ces choses que content les amoureux de tous les temps et qu'à tort les jeunes filles prennent toujours pour des mots d'amour. Sur le moment, Puella y crut. Elle est rentrée au crépuscule, le cœur battant à grands coups, son âme vide radieuse, elle s'est endormie dans un rêve rose...

Mais au réveil son cœur est triste: il ne sait plus s'il a rencontré l'amour: vrai, tout au fond, si désire. Et le vide qui la hante est plus béant que jamais!

...Soudain, comme elle accompagnait son père mandat à Bethléem, voici qu'un pas des mules sur la route blonde, ce cœur qui s'ignore, souffre et se laisse bercer, repart de plus belle et se met à courir... si vite, si bien, qu'à l'arrivée.

Dans une étable ouverte au vent il est entré toujours courant

Et Puella le suit de près. Derrière de pauvres bergers juifs, d'humbles femmes du bourg en longs voiles blancs, à l'étrangère, l'occidentale, elle a pénétré dans une grotte. Un nouveau-né est là, couché sur un peu de foin, à même une mangeoire d'animaux. Près de lui est une jeune femme de l'âge de Puella. Comme il est lumineux et attirant ce tout petit, couvert de pauvres langes, dans cette crèche de bois et la grande nudité de la terre et du roc! Comme elle est exquise, cette jeune Galiléenne de race, reconnaissable à son visage d'un pur ovale, à son teint de blé mûr, à ses yeux longs de timide gazelle! Sur-tout, comme elle est suave, recueillie, modeste, virgine, lumineuse, celle qui, debout près d'elle, cet artisan si digne nomme du beau nom de *Miriam*!

"Qu'elle diffère donc de nous toutes, Juives et Romaines, vieilles de cœur avant l'âge, s'émervaille Puella. Sa jeunesse s'enveloppe de réserve, de pudeur, de charme. Elle a quelque chose de plus blanc que la neige de l'Hermon, de plus frais qu'un plant de roses de Jéricho, de plus simple que le lis des champs, de plus chaste que le cyprès du mont Sion. Elle est mère et rien ne l'indique que, près d'elle, l'enfant de lumière: elle est vierge elle est pure, si pure auprès de nous! Ah! que je voudrais donc lui ressembler un peu!"

Et voici que le cœur de Puella, qui a prêté sans le savoir, bat à plus grands coups que la veille. Mais sans trouble et dans une telle joie qu'une fois de plus il lui échappe. En même temps, le vide qui l'accable se comble, s'empli d'une douceur, d'une suavité ineffable. Elle sent que ses yeux ne seront plus durs, que l'amour rêvé sera chaste, et qu'il lui nait une âme rien qu'à regarder cet enfant lumineux et sa jeune mère toute pure.

...Je suis un voleur qui ne rend jamais, jamais, le cœur qu'il prend!

Le petit Enfant gardait le cœur désordonné, incontinent de la païenne. Mais il lui en rendait un autre qui s'ouvrait blanc et large comme une rose de Noël. Il y entraient tout ce que l'Enfant apportait au monde: la pitié, la charité, le don de soi, l'idéal, le désir du bien et du vrai, l'amour qui se garde pour Dieu ou pour le foyer qu'il donne, une immense plénitude là où était le vide désespérant. Et aussi de la blancheur, de la fraîcheur, de la simplicité, de la fière réserve, du noble souci virginal, de la lumière du visage et de l'exquise jeunesse que Puella avait admirée dans la grâce de la Vierge...

La jeune fille chrétienne, la vraie jeune fille venait de naître à la crèche de ce qu'il y avait de plus pur et de plus délicat en Jésus et en Marie. Et c'est ce qui lui donne son expression charmante et ses yeux de lumière, quels que soient ses traits.

Elle vit depuis dix-neuf siècles. Ne la laissez pas partir, petites amies, ni connaître à nouveau le vide de l'âme païenne. Elle, c'est vous-même si vous le voulez, chacune de vous. Il ne faut, pour l'être,

Lettre de Fadette

Ces jours derniers, lisant le nom de Selma Lagerlof, cette délicieuse femme de lettres suédoise dont je lisais autrefois des légendes qui me captivaient, il me revint à la mémoire celle que je vous raconterai aujourd'hui, ne sachant de quoi vous parler, depuis si longtemps je vous rabâche les mêmes choses!

Un jour, au temps où Jésus avait sept ans, il était assis sur les marches de l'atelier de son père, à Nazareth, pétrissant de l'argile donnée par le potier voisin. Il fabriquait des petits oiseaux et à chacun il devenait plus joyeux, le dernier lui paraissait plus beau que les autres; mais il les regardait tous avec amour et fierté.

Du perron voisin, son compagnon Judas le regardait avec envie et Jésus lui donna un morceau de terre avec laquelle il essaya aussi de faire des oiseaux, mais il était gauche, ses coucoux ne tenaient pas debout et Judas devenait de plus en plus maussade.

Pendant ce temps, Jésus, ayant fini sept oiseaux rangés autour de lui, plongea sa main dans une flaque d'eau proche de lui et peignit les oiseaux avec les couleurs que reflète l'eau dans laquelle jouait le soleil; celui-ci se préla à ce jeu, il se laissait saisir comme la couleur d'un peintre, et quand Jésus l'étendit sur ses oiseaux gris ils se recouvrirent d'un reflet de pierres précieuses.

Judas s'approcha sornousement, leva un pied et l'appuya sur l'un des lots d'oiseaux qui ne fut plus qu'un peu de terre grise. — "O Judas! que fais-tu, ils sont vivants, mes oiseaux, ils peuvent chanter, voler!" Le petit méchant éclata de rire et en écrasa un autre et encore un troisième. Eperdu, le cœur gros, Jésus cherchait sa mère pour le défendre, car Judas était plus grand et plus fort que lui. Il en avait déjà détruit quatre lorsque Jésus leur cria: "Mais sauvez-vous donc! Envolez-vous!" O miracle! agitant leurs ailes, les oiseaux gagnèrent le toit.

Quand Judas, stupéfait, vit les oiseaux obéir à Jésus, il éclata en sanglots, se tira les cheveux comme il avait vu faire des grandes personnes dans leurs chagrins, et il se jeta aux pieds de Jésus qui regardait avec tristesse les petits tas gris. Car Judas admirait Jésus et tour à tour il l'aimait et le haïssait, il en était jaloux.

Marie, qui avait suivi le jeu des enfants, posa sa main sur la tête de son petit garçon et lui dit doucement: — "Sois bon, pardonne-lui, c'est si triste d'être méchant!"

S'approchant de Judas, elle le prit sur ses genoux, car il sanglotait toujours. — "Je ne les croyais pas vivants, madame Marie, je ne les aurais pas tués."

Il ne cessait de pleurer et elle le consolait. — "Mon pauvre petit, tu ne comprends pas encore qu'aucune créature humaine ne peut réussir en luttant contre mon Jésus? N'essaie plus pareille chose si tu ne veux pas être le plus malheureux des enfants. Est-ce qu'il est possible de lutter contre Celui qui peint avec du Soleil et qui donne le souffle de vie à de la terre morte?"

Judas l'écoutait, mais dans son cœur ce n'était pas le regret de sa faute qui se formait mais le vilain dépit qui allait grandir, le pousser au mal, le rendre traître et honte à jamais.

26-XII-45

FADETTE

Une carrière toujours invitante

Il y a encore de la place dans les écoles d'infirmières pour les cours de janvier

"Plusieurs écoles d'entraînement pour gardes-malades peuvent encore accepter un nombre limité d'étudiantes pour les cours commençant en janvier et en février", a déclaré ces jours derniers Mlle E. Flanagan, présidente de l'Association des infirmières enregistrées de la province de Québec.

"Ces écoles offrent aux jeunes femmes une splendide occasion de se préparer à une carrière pour laquelle il y a une demande sans cesse grandissante, a ajouté Mlle Flanagan, en faisant remarquer qu'entre autres facteurs contribuant à faire croître ce besoin plus pressant d'infirmières, il y avait augmentation des services d'hospitalisation, à cause de la popularité grandissante de l'assurance-hospitalisation et de l'intérêt plus marqué que porte le public aux services sociaux de santé."

"Le soin des malades n'est pas

une carrière isolée, mais la source de plusieurs, a ajouté Mlle Flanagan. La jeune fille qui se consacre au soin des malades, aujourd'hui, trouve à s'employer au chevet des malades, et c'est là le côté le plus intéressant de sa carrière. Mais, d'autre part, si elle le préfère, elle peut trouver à s'employer dans le domaine des services sociaux, de l'administration des hôpitaux ou de l'enseignement. Quels que soient ses goûts et ses aptitudes, le soin des malades constitue pour elle une carrière des plus intéressantes."

Les jeunes filles désireuses d'entrer dans une école d'entraînement pour gardes-malades doivent posséder un diplôme d'école supérieure, être âgées d'au moins dix-huit ans et être en bonne santé.

Mlle Flanagan insiste sur l'importance qu'il y a dans le choix de l'école d'entraînement. Bien que la plupart des écoles d'entraînement pour gardes-malades au Canada rencontrent les exigences de la loi provinciale concernant les gardes-malades, toutes n'offrent pas les mêmes avantages quant à l'entraînement dans toutes les branches susceptibles de former une garde-malade de carrière.

Les jeunes filles désireuses de se renseigner au sujet des écoles d'entraînement ayant encore des places vacantes pour les cours de janvier et février, peuvent le faire en écrivant à l'Association des infirmières enregistrées de la province de Québec, 1012, édifice Medical Arts, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Cécile JEGLOT

— La Phalange.

Dans le buvard! vocifère l'homme. De quel droit? Cette manie de toucher à tout doit se passer, tu sais! sans quoi...

Albertine s'interposa faiblement: — Nestor...

D'abord, qu'elle me le donne, mon papier!

Docile, tremblante un peu, Denise se leva, remit le feuillet dans la main de l'homme irascible. Celui-ci gronda encore: — Et puis, tâche de te rappeler ce que je vais te dire: Je n'aime pas que l'on se permette de toucher à mes affaires!

Aux eils de l'orpheline, une larme perla. Albertine, qui l'avait suivie sans qu'elle s'en aperçût dans le bureau de Cardit, Albertine n'avait rien perdu de la scène. Avec une relative douceur, elle écarta la jeune fille: — Ca va, ma fille, ca va... Laisse-nous.

Le panneau de bois fermé sur les deux époux, Mlle Refrillanges entendit ceux-ci se quereller, à son propos sans doute. Blessée dans sa légitime fierté, attristée une fois de plus, elle s'étonna: que de bruit

La Fédération

L'Aide à la femme

Le but de cette œuvre est de prêter assistance et secours aux femmes malheureuses et malades, abandonnées ou temporairement en détresse.

Voici le texte d'une causerie prononcée à la radio sous les auspices de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises:

Aujourd'hui, chers auditeurs, nous sommes heureux de vous entretenir d'une œuvre dont le travail silencieux et peu connu du grand public joue cependant un rôle de premier plan: l'Aide à la femme. Cette œuvre célèbre bientôt son quinzième anniversaire, ayant été fondée en 1931 dans le but de prêter secours et assistance aux femmes malheureuses, malades, abandonnées ou temporairement en détresse, sans égard à leur religion ou à leur nationalité. Cette œuvre possède un refuge, subventionné par la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises où à toute heure du jour ou de la nuit on accueille, quels que soient leur âge ou leur condition, celles que le sort a momentanément réduites à la misère et qui ont besoin d'aide, tant au point de vue physique que moral.

Et le refuge de l'Aide à la femme accueille non seulement les femmes et les jeunes filles désespérées, mais aussi les enfants qui partagent leur détresse. La meilleure façon d'illustrer le travail d'une œuvre, c'est encore de citer quelques-uns des cas assistés par elle. Voici par exemple une pauvre mère dont le mari, paresseux et ivrogne, néglige ses devoirs essentiels envers elle et ses enfants. Elle est en proie à un tel découragement qu'elle parle de s'enlever la vie. Mais après quelques jours de bons soins, elle reprend courage et grâce à l'œuvre, la mère et les enfants, reconfortés, commencent à oublier les mauvaises heures vécues et font des plans pour un avenir qui s'annonce moins sombre.

Voici une autre femme venue à Montréal à la recherche de son mari. Elle a trois enfants et en attend un quatrième. Perdue dans la grande ville, elle ne trouve pas d'abri et erre sans but dans les rues de la Métropole. Enfin, recueillie par des citoyens compassés, elle est dirigée vers le refuge de l'Aide à la femme, où quelques jours plus tard son enfant vient au monde. Grâce aux démarches de la direction de l'œuvre, le mari est retrouvé et tout se termine pour le mieux.

Au cours de 1945, près de vingt-six mille cinq cents journées d'hospitalisation ont été accordées par le refuge de l'Aide à la femme pour de pauvres femmes, jeunes filles ou enfants momentanément en proie à la misère. Et ce chiffre double presque celui de 1944. Les besoins sont plus grands que jamais. Le nombre de malheureuses qui viennent frapper à la porte du refuge où l'on s'attache à améliorer leur sort et à réveiller leur courage grandit sans cesse. Il faut que le refuge puisse continuer sa tâche de relèvement physique et moral au profit de celles qui, dans un centre comme Montréal, se trouvent soudainement aux prises avec une détresse qu'il ne faut pas laisser à elle-même, et qui est d'autant plus pitoyable qu'elle est anonyme. Il suffirait de consulter nos records pour comprendre toute l'ampleur de ces milliers de drames cachés qui se jouent continuellement.

C'est vous, chers auditeurs, qui pouvez contribuer à soulager toutes ces misères. C'est vous qui pouvez le faire en souscrivant généreusement lorsque, dans quelques semaines, la Fédération des œuvres de charité vous tendra la main. C'est ainsi que vous aiderez au relèvement de vos sœurs malheureuses et leur assurerez la paix, la santé et l'espoir en des jours meilleurs.

Souhaits des Soeurs de l'Asile de la Providence

Nous offrons nos vœux les plus sincères, notre merci reconnaissant à nos chers bienfaiteurs, aux amis et collaborateurs de nos œuvres charitables, spécialement de l'Œuvre de la Soupe."

Au pied de la crèche où repose

soi. Un voyage, c'était délicieux! C'était, en premier lieu, fuir Paris, abandonner les soucis actuels, les reléguer dans l'appartement solitaire où ils s'évaporaient tout seuls, si bien qu'on ne les retrouverait pas lors du lointain retour. Et là-bas, que rencontrerait-on? La mer, la campagne, la fantaisie peut-être, le bonheur sûrement.

Denise fit ses préparatifs de départ avec entrain: le 30 juin au soir, les Cardit, accompagnés de leur pupille, s'embarquaient à la gare Montparnasse.

La mer, Denise ne la connaissait pas encore; sa vue emplait la jeune fille d'une émotion profonde; jamais la nature ne lui était apparue si grandiose, si véritablement divine que devant cette immensité d'eau frissonnante, diaprée de soleil, d'où jaillait, comme une île grisaire, la pointe du Médoc.

Tante Albertine loua une modeste villa dans une des petites rues qui joignent, par derrière, la rue de la Marine au casino municipal. Pendant que Nestor, toujours préoccupé d'obscur projets, s'en allait seul, le nez au vent et les

soi. Un voyage, c'était délicieux! C'était, en premier lieu, fuir Paris, abandonner les soucis actuels, les reléguer dans l'appartement solitaire où ils s'évaporaient tout seuls, si bien qu'on ne les retrouverait pas lors du lointain retour. Et là-bas, que rencontrerait-on? La mer, la campagne, la fantaisie peut-être, le bonheur sûrement.

Denise fit ses préparatifs de départ avec entrain: le 30 juin au soir, les Cardit, accompagnés de leur pupille, s'embarquaient à la gare Montparnasse.

La mer, Denise ne la connaissait pas encore; sa vue emplait la jeune fille d'une émotion profonde; jamais la nature ne lui était apparue si grandiose, si véritablement divine que devant cette immensité d'eau frissonnante, diaprée de soleil, d'où jaillait, comme une île grisaire, la pointe du Médoc.

Tante Albertine loua une modeste villa dans une des petites rues qui joignent, par derrière, la rue de la Marine au casino municipal. Pendant que Nestor, toujours préoccupé d'obscur projets, s'en allait seul, le nez au vent et les

soi. Un voyage, c'était délicieux! C'était, en premier lieu, fuir Paris, abandonner les soucis actuels, les reléguer dans l'appartement solitaire où ils s'évaporaient tout seuls, si bien qu'on ne les retrouverait pas lors du lointain retour. Et là-bas, que rencontrerait-on? La mer, la campagne, la fantaisie peut-être, le bonheur sûrement.

Denise fit ses préparatifs de départ avec entrain: le 30 juin au soir, les Cardit, accompagnés de leur pupille, s'embarquaient à la gare Montparnasse.

La mer, Denise ne la connaissait pas encore; sa vue emplait la jeune fille d'une émotion profonde; jamais la nature ne lui était apparue si grandiose, si véritablement divine que devant cette immensité d'eau frissonnante, diaprée de soleil, d'où jaillait, comme une île grisaire, la pointe du Médoc.

Tante Albertine loua une modeste villa dans une des petites rues qui joignent, par derrière, la rue de la Marine au casino municipal. Pendant que Nestor, toujours préoccupé d'obscur projets, s'en allait seul, le nez au vent et les

soi. Un voyage, c'était délicieux! C'était, en premier lieu, fuir Paris, abandonner les soucis actuels, les reléguer dans l'appartement solitaire où ils s'évaporaient tout seuls, si bien qu'on ne les retrouverait pas lors du lointain retour. Et là-bas, que rencontrerait-on? La mer, la campagne, la fantaisie peut-être, le bonheur sûrement.

Denise fit ses préparatifs de départ avec entrain: le 30 juin au soir, les Cardit, accompagnés de leur pupille, s'embarquaient à la gare Montparnasse.

La mer, Denise ne la connaissait pas encore; sa vue emplait la jeune fille d'une émotion profonde; jamais la nature ne lui était apparue si grandiose, si véritablement divine que devant cette immensité d'eau frissonnante, diaprée de soleil, d'où jaillait, comme une île grisaire, la pointe du Médoc.

LE MENU D'UN COUPLE et le rationnement



DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
Rôti d'épaulle d'agneau	Rôti froid d'agneau	Plat aux oeufs et aux nouilles	Pâté d'agneau	Pâtés à la viande	Poisson	Langue bouillie avec sauce aux atocas
Groupe B	restes de rôti	non-rationné	restes de rôti	Groupe C	non-rationné	non-rationné
3 livres 2 coupons				1/2 livre 2 jetons		

Comme la ration de la semaine dernière laissait deux jetons, le premier dîner de cette semaine peut très bien comprendre un petit rôti. Se défaire de deux coupons n'est pas imprudent lorsque l'on obtient en retour un rôti d'épaulle roulé de trois livres. Il devrait facilement procurer trois dîners même si l'on a un ou deux invités. Une savoureuse garniture et une bonne sauce brune rehaussent toujours bien un rôti. Lundi, on le servira froid, en tranches, et mercredi, on préparera un pâté à l'agneau et aux légumes, excellente manière d'approprier les restes. On suggère pour jeudi un plat aux oeufs et aux nouilles, — des oeufs cuits durs sur une assiette de nouilles garnies d'une sauce appétissante au fromage et de chapelure au beurre, — faire cuire jusqu'à ce qu'il bouillonne et brunisse. Jeudi, la valeur de deux jetons procureront une demi-livre de viande hachée pour les pâtés. Le poisson non-rationné est le plat tout naturel pour vendredi. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter du manque de jetons, samedi, puisque les viandes non-rationnées offrent un choix varié. Une langue marinée cuite à petit feu et servie chaude avec une sauce délicate aux atocas est une heureuse idée pour le menu de la semaine. Et l'on pourra commencer une autre semaine en servant de la langue au dîner de dimanche.

L'Enfant-Dieu, notre prière ardente sollicite pour chacun une année nouvelle toute de bonheur, de paix et de prospérité. Que l'esprit des Fêtes qui est l'esprit même de notre sainte religion, remplisse leur foyer de sa bénédiction.

Une messe sera chantée pour eux le 3 janvier 1946, dans la chapelle de l'Institution.

Le dîner de Noël aux pauvres sans-foyer aura lieu jeudi 27 décembre sous le patronage des Dames de Charité. (Comm.)

LETTRES

de Madame de Sévigné

Volume de 275 pages.

Au comptoir \$1.25,

par la poste: \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Cela vaut la peine

"A la manière de Lévillé" — vous avez l'impression, sans compter l'assurance, que tout ce qui est confié à Lévillé pour NETTOYAGE ou TEINTURE, est ce qu'il y a de plus parfait. Cela vaut la peine d'en faire l'expérience...

Lévillé
Les Teinturiers et Nettoyeurs connus
Bureau: 4368 Parthenais
Atelier: 4371 Lafrance
CH. 2152

Seuls les meilleurs

vont chez GATEHOUSE

Filets d'aiglefin

Finnan Haddies, Poisson blanc,

Eperlans, Pétoncles, oré,

Morue, Saumon.

Huitres en écailles ou à la mesure.

Homards vivants ou bouillis.

Gatehouse

Feuilleton du "Devoir"

LE TALISMAN DES GUERNIS

ROMAN

PAR JEAN MAUCLERE

9. (Suite)

Il était dans les attributions de Denise d'épousseter chaque jour le bureau de son cousin où régnait un ordre exceptionnel: si la corbeille à papiers était pleine, elle ne contenait que des débris. Aucun feuillet ne traînait sur le parquet, aucune lettre jamais n'était en détresse. Il n'arrivait pas qu'une clé fût oubliée sur un tiroir, ni qu'une fenêtrée restât ouverte.

Un matin, passant le plumeau derrière la machine à écrire, Denise fit s'envoler, sous un léger souffle d'air, un papier griffonné. En le

ramassant dans le dessein de le remettre en lieu sûr, la jeune fille y jeta machinalement un coup d'oeil: chiffres, indications incompréhensibles, notes, adresses incomplètes, noms probablement abrégés s'y chevauchaient, mélange hiéroglyphique.

Ayant déposé le feuillet à l'intérieur du sous-main afin qu'il ne s'égare pas, l'orpheline, un instant, pensa que les affaires étaient choses bien compliquées, puis elle oubliant l'incident. Au soir, Nestor se chargea de le lui rappeler.

Rentré de mauvaise humeur suivant sa fâcheuse habitude, l'hom-

me d'affaires s'était aussitôt enfoncé dans son cabinet. Une corbeille à raccommodages posée entre elles, les deux femmes, dans la salle à manger voisine, s'activaient à d'humbles travaux. Soudain, elles entendirent Nestor tempêter. Albertine joignit ses mains épaisses en murmurant: — Allons! Qu'est-ce qui lui arrive encore? Pauvre loup!

Le "pauvre loup" lui fournit incontinent la réponse; ouvrant sa porte avec fracas, il montra un visage à peu près aussi engageant que la face du carrossier que sa femme venait d'évoquer. La main convulsivement serrée sur le bouton de la porte, il clama: — Qui a fait mon cabinet ce matin?

Denise leva son regard limpide: — Moi, mon oncle.

— Tu as pris un papier sur mon bureau! Un papier très important!

— Je n'ai pris aucun papier, mon oncle. J'en ai vu un que...

— Tu l'as vu!... Tu y as touché!... Malheureuse! Qu'en as-tu fait? Il n'y est plus!

— Je l'ai serré dans le buvard.

— Dans le buvard! vocifère l'homme. De quel droit? Cette manie de toucher à tout doit se passer, tu sais! sans quoi...

On a distribué à ceux qui participent à l'exercice "Mask-On", divers genres de masques et de lunettes. On voit à gauche, les lunettes "Plexiglas" qu'on distribue ordinairement au personnel du corps d'aviation. Elles servent à protéger les yeux. Le deuxième homme de gauche porte un masque de grosse toile, recouvrant un masque respiratoire semblable à celui qu'on voit à l'extrême droite. Le troisième est un masque en chamlois que possèdent les membres des patrouilles afin de se protéger le visage contre le froid. Il est perforé de deux endroits où passent les tubes des appareils respiratoires. Ce dernier homme à droite porte des lunettes à la malencontreuse habitude de geler si elles sont munies d'un dispositif respiratoire servant à filtrer l'air froid.

Les pompiers, les oculistes sont arrivés, et l'entraînement s'est poursuivi. Cet air a été rapidement quatre genres de verres différents polycarbonate, contre l'éblouissement; camogie, pour déceler la ligne d'horizon dans la brume; filtrée, pour combattre les reflets sur la neige; et enfin des verres ordinaires.

(Photo Armée canadienne)

Message de Georges VI à l'occasion de Noël

Le roi demande aux jeunes d'avoir foi dans la vie en dépit de la sauvagerie de la guerre — Pour une meilleure compréhension de la fraternité

Londres, 26 (Reuter). — Le roi Georges VI a transmis hier son premier message de Noël de paix depuis 1938 à son peuple et au monde, demandant aux jeunes d'avoir foi dans la vie en dépit de la sauvagerie de la guerre et soulignant la meilleure compréhension de la fraternité acquise dans le feu de la bataille.

Voici le message que le roi a transmis de sa résidence à Sandringham, Norfolk.

Depuis six ans, j'ai parlé le jour de Noël à un empire en guerre. Pendant toutes ces années de tristesse et de danger, de lassitude et d'épreuve, vous et moi avons été soutenus par la vision d'un monde en paix.

Et maintenant cette vision est devenue une réalité. Grâce à des efforts et des sacrifices gigantesques, une grande tâche a été accomplie, un grand mal a été arraché de la terre et aucun peuple n'a plus fait pour l'arracher que vous à qui je parle.

De tout mon cœur je prie Dieu, par la grâce de qui la victoire nous a été accordée, que ce Noël apporte aux peuples du monde entier toutes les joies dont ils ont rêvé dans les jours sombres qui viennent de s'écouler.

Ce Noël est un véritable retour au foyer pour nous tous, un retour à un monde dans lequel les choses simples et familières de la vie peuvent nous revenir. Pour remporter la victoire, beaucoup de choses auxquelles nous tenions ont été sacrifiées, beaucoup de choses ont été ravagées ou détruites par la guerre. Mais les choses qui ont été préservées sont sans prix.

Dans ces pays de peuples britanniques que nous avons sauvés de la destruction, nous possédons encore les choses qui nous rendent la vie précieuse, et nous les trouverons renforcées et raffermies par les feux du combat.

La foi en ces choses nous a maintenus dans la fraternité pendant toutes nos épreuves et nous a conduits à la victoire.

Compréhension de la fraternité

Une meilleure compréhension de cette fraternité est peut-être ce qui est le plus précieux de tous les gains qui nous restent après ces dures années.

Ensemble, tous nos peuples autour du globe ont fait face au danger et l'ont surmonté; et nous sommes encore ensemble. Nous sommes ensemble; une famille couvrant tout le monde, dans la joie de Noël.

Je pense aux hommes et aux femmes de toute race au sein de l'empire, revenant de leur long service dans leurs propres familles, à leurs propres foyers et aux usages de la paix. Je pense aux enfants, libérés des craintes non naturelles et d'un monde obscurci, célébrant ce Noël dans la lumière et le bonheur du cercle familial une autre fois réuni.

Il restera le vide de ceux qui ne reviendront jamais; des braves âmes qui ont donné tout ce qu'elles avaient pour nous obtenir la paix. Nous nous en souvenons avec fierté et avec un amour impérissable, priant pour qu'une paix plus grande que la nôtre soit leur partage.

Il y a ceux de vous, se chiffrant encore par millions, qui passez un Noël loin de vos foyers, engagés à l'est et à l'ouest dans la tâche longue et difficile de restaurer aux pays dévastés les moyens et les manières de la vie civilisée.

Mais beaucoup d'anxiétés sont disparues de votre âme et celle de vos parents au foyer; et l'avènement de la paix vous rapproche du désir de vos cœurs.

Il n'y a pas encore pour nous l'abondance de la paix. Il nous faudra faire durer longtemps le peu que nous avons. Mais Noël arrive avec son message d'espoir et de fraternité à tous les hommes de bonne volonté, réchauffe nos cœurs et révèle nos sentiments de bonté et de camaraderie.

Nous ne pouvons pas, en ce jour, oublier combien il reste à faire avant que les bénédictions de la paix tombent sur tout le monde. Dans les pays libérés, des millions passeront ce Noël dans des conditions terriblement pénibles, n'ayant que les nécessités de la vie.

Les nations du monde ne sont pas encore une famille unie. Aussi, que notre sympathie pour les autres s'éveille en nous des sentiments d'humilité gratitude que Dieu ait donné à notre Commonwealth et à notre empire un esprit merveilleux d'unité et de compréhension.

Appel à la jeunesse

A l'intention des jeunes, j'ajoute un mot spécial.

Vous avez grandi dans un monde en guerre, dans lequel votre merveilleuse volonté de servir a été consa-

crée à l'objectif unique — le renversement et la destruction de nos ennemis.

Vous n'avez connu le monde que comme un monde de conflits et d'efforts. Apportez cet esprit magnétique à en faire un de joyeuse aventure, un foyer où les hommes et les femmes pourront vivre dans une confiance mutuelle et marcher ensemble en amis.

Ne jugez pas la vie par ce que vous en avez vu dans l'après et le gaspillage de la guerre, ni par la confusion des premières années de paix.

Ayez confiance dans la vie à son meilleur et apportez-y votre courage, vos espoirs et votre sens de l'humour.

En effet, la joie est le droit d'aisance des jeunes. Mais nous pouvons tous la garder dans nos cœurs dans la vie, si nous conservons avec fermeté l'esprit qui refuse d'admettre la défaite; la foi qui ne flanche jamais et l'espoir qui ne s'épuise jamais.

N'ayons aucune crainte de l'avenir, mais pensons-y comme à une aventure.

Cette même résolution indomptée, que vous avez manifestée si abondamment dans les années de danger, dans votre conviction que la puissance des ténèbres ne prévaudrait pas, doit maintenant être dirigée vers un objet plus heureux: celui de faire briller les lumières plus qu'au paravent.

La lumière de la joie peut s'allumer le plus sûrement près du foyer, où le plus grand nombre d'entre vous écoute mon message.

La vie familiale, comme nous la nous la rappelons tous à Noël, est la vie à son meilleur. Là, dans la confiance et l'amour des parents et des enfants, des frères et des sœurs, nous apprenons comment les hommes et les nations aussi peuvent vivre ensemble dans l'unité et la paix.

Ainsi, à chacun de vous, qui êtes maintenant réunis dans vos foyers ou nourrissez la pensée du foyer dans vos cœurs, je dis: "Joyeux Noël et que Dieu vous bénisse."

La campagne de charité à Sherbrooke

Sherbrooke, 26 (D.N.C.). — D'après des statistiques qui viennent d'être établies, la ville de Sherbrooke est celle qui a obtenu le plus haut pourcentage de son objectif dans la dernière campagne annuelle de charité, les statistiques que nous avons en mains couvrent les campagnes de charité organisées dans vingt-cinq grands centres du Canada en 1944 et 1945.

Pour la dernière campagne, Sherbrooke obtient un pourcentage de 115.5. Lethbridge vient ensuite avec 109, puis Regina, 108, Port Arthur, 106, Edmonton, 103, la Fédération catholique de Montréal, 101, et Cornwall, Fort-William et la campagne pour les œuvres des Juifs à Montréal, 100.

En 1944, Sherbrooke avait obtenu un pourcentage de 103.5. Régina était arrivée en tête avec 117.5, puis, par ordre: Cornwall, 115; Chutes Niagara, 110; Lethbridge, 109; Winnipeg, 107.2; Saint-Jean, 107; Kingston, 105.6; Fédération catholique de Montréal, 104.9; Ottawa, 103.4; Hamilton, 103; Edmonton, 101.8; London, 101.8; campagne juive de Montréal, 100.7; Fédération du Bien-Être de Montréal, 100.2, et Toronto, 100.1.

En 1945, le total de la souscription de Sherbrooke fut de \$23,104 et l'année précédente, de \$20,707. Dans les deux circonstances, l'objectif était le même, soit \$20,000.

Le total des souscriptions dans tous les centres s'est élevé en 1944 à \$5,500,678 et en 1945 à \$5,596,395 ou 100.7% de l'objectif total en 1944 et 93.8% en 1945. Montréal et Sherbrooke sont les seuls centres de la province de Québec dont les statistiques apparaissent dans ce tableau.

Société d'une messe

M. l'abbé Jean-Louis Marcotte, professeur au Collège de Montréal, décédé le 21 décembre 1945, était membre de la Société d'une messe.

G.-Robert MITCHELL, chanoine, chancelier.

Souhaits président

Le président de l'Association des inspecteurs d'école de la province de Québec, M. J.-A. Lefrançois, offre ses meilleurs vœux aux membres de l'association. Il souhaite la réalisation de tous leurs desirs, surtout de ceux qui procurent plus de bonheur et de consolation dans les familles.

Les funérailles de Me Jean Beaudoin

Lundi matin, en l'église Notre-Dame ou lieu des funérailles de Me Jean Beaudoin, ancien notaire de la ville de Montréal, il est décédé de ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de Montréal à l'âge de 69 ans.

Le convoi funéraire est parti de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service a été chanté à 9 heures.

L'égile, la levée du corps a été faite par M. Joseph-E. Moreau, P.S.S., D.Th., V.F., supérieur provincial des Sulpiciens. Le service a été célébré par M. Arthur Dubeau, P.S.S., curé de la paroisse, assisté de M. Aurèle Allard, P.S.S., comme diacre, et de M. Roland Doris, P.S.S., comme sous-diacre. La chorale, sous la direction de R. F. Séverin, C.S.C., a exécuté la messe de Perosi et M. Benoit Poirier tout chœur l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Jean Beaudoin, Pierre Beaudoin, Claude Beaudoin; ses gendres: MM. Joseph Mathys et James McLaughlin.

Dans le cortège on remarquait: MM. Georges Beaugrand, vice-président de la Chambre des notaires; L.-A. Archambault, Marc Beaudoin, neveu; Lucien McAvoy, Rosario Gendreau, Claude Choquette, Léon St-Pierre, avocat de la cité de Montréal; Aimé Cousineau, Hermas Archambault, François Hurtubise, Dr Paul Letendre, Honoré Parent, Henri Charest, Gabriel Hurtubise, Denis et Jacques Beaudoin, Guy Vanier, Roger Bertrand, J.-M. Savignac, notaire, Me Maurice Faribault, N.P., Mme Arthur Courtois, secrétaire de la Chambre des notaires; Me Roch Bergeron, notaire; Paul Lanthier, J.B.-A. J.B.-A. Merinault, Mme Armand Merinault, c. Jean Duval, Fr. Marie-André, assistant du provincial; Fr. Marie-Ovide, recruteur; MM. Paul-Louis Pouliot, le juge Demers, D.-A. McDonald, Albert Berthiaume, avocat, et autres.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Incendie considérable à Windsor

Windsor, Ont., 26 (C.P.). — Les dommages sont évalués à \$1,000,000 à la suite d'un des plus gros incendies qui aient affecté la ville de Windsor dans toute son histoire. Les flammes ont détruit un bloc entier allant des rues Victoria, Ouellette et Chatham, réduisant en cendres plusieurs magasins et maisons.

Découvertes peu après minuit, les flammes ont été combattues par un froid vif alors que le mercure était à zéro. Les pompiers de plusieurs casernes se sont rendus sur les lieux et, sous la direction du chef Defields, ils ont dû travailler durant plusieurs heures avant de maîtriser les flammes qui font encore rage en ce moment.

Tout ce que les pompiers possèdent de boyaux, d'échelles et d'équipement divers, a été transporté sur les lieux et un grand nombre d'ambulances ont transporté des blessés.

M. Patrick Murphy décédé à Ottawa

Ottawa, 26 (C.P.). — M. Patrick H. Murphy, âgé de quatre-vingts ans, sportsman bien connu et ancien président du bureau de direction de la librairie d'Ottawa, et membre de la commission du district fédéral, est décédé lundi après une brève maladie.

Sa femme, quatre fils et quatre filles lui survivent.

Consul suisse à Mexico

M. Gaston Jaccard, consul suisse pour le Canada depuis onze mois, vient d'être nommé ministre de son pays à Mexico.

Son remplaçant sera M. Victor Nef, qui doit arriver ici au début de janvier.

M. Jaccard, diplomate de carrière, a servi dans la diplomatie de son pays à Berne, à Belgrade, à Londres et à Buenos-Aires avant de venir à Montréal en 1934.

M. l'abbé Nicole en deuil de son père

Québec, 24 (D.N.C.). — M. l'abbé Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence le cardinal Villeneuve, vient d'être épuisé par la mort de son père, M. Venceslas Nicole, survivant à Montmagny, dimanche, vers 11 h. M. Nicole était malade depuis quelque temps.

Le Devoir prie M. l'abbé Nicole, ainsi que les autres membres de sa famille, d'accepter l'expression de ses condoléances.

Feu Mme M.-L. Carrier

Québec, 26 (D.N.C.). — M. Marie-Louise Carrier, ingénieure civil, directrice des études à l'école technique et professeur agrégé à la Faculté des sciences de l'Université Laval, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de sa femme, née Glicé (Anne-Marie), décédée samedi dernier à l'hôpital du St-Sacrement. Mme Carrier, qui n'était âgée que de 32 ans, a succombé à une brève maladie.

Les beaux romans de Dely

- L'exilée.
- La vengeance de Ralph.
- Ma robe couleur du temps.
- Esclave ou reine?
- Entre deux âmes.
- La lune d'or (2 tomes).
- Laquelle? (tome 1 de Coeurs ennemis).
- Orléans (tome 2 de Coeurs ennemis).
- Le secret de la Luzette.
- Le candélabre du temple.
- La chatte blanche.
- Une maison dorée.
- Le roi de Kidi (tome 1 de Le Secret de la Sarrazine).
- Elfrida Norsten (tome 2 de Le Secret de la Sarrazine).
- Sous le masque (tome 1 de Le maître du silence).
- Le secret de Kou-kou-noor (tome 2 de Le maître du silence).
- Magall.
- La fin d'une Walkyrie.
- Le Mystère de Ker-Even (2 tomes).

Chaque volume, \$1.25

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Message du président de la compagnie Bell

A l'occasion de la 23e réunion annuelle des travailleurs locaux du téléphone

Le président de la Cie de Téléphone Bell, M. Fred Johnson, dans une allocution prononcée lors de la 23e réunion annuelle des travailleurs locaux du téléphone à l'occasion de Noël, déclarait:

On ne saurait trouver de solutions définitives à la misère et à la souffrance où l'univers est plongé sans faire entrer en ligne de compte, l'indulgence, la tolérance et la bonne volonté. "Ces vertus cardinales", il les considère comme la source de la courtoisie et la servabilité qui sont devenues les qualités distinctives des gens du téléphone, et, ajoutait-il, l'époque de Noël est le moment tout désigné pour en faire mention.

Comme preuve de la servabilité du personnel, le président signalait les points suivants: En 1942 quel que 325 employés passèrent à Terre-Neuve, pour y construire plus de 400 milles de ligne téléphonique sur poteaux et sous câble, pour le compte des autorités militaires des Etats-Unis. Plus tard, durant la même année, le personnel Bell a fourni une équipe complète de construction avec camions et outillage, pour ériger la ligne téléphonique sur la route de l'Alaska ainsi que le tronçon de 420 milles qui s'étend d'Edmonton à la frontière du Montana. Signalons aussi un important projet de communications de défense exécuté par les travailleurs Bell servant temporairement en Nouvelle-Ecosse.

Exécution des commandes arriérées

Il est inévitable qu'après six années de guerre ou toute autre activité s'est concentrée sur l'effort commun, nous nous trouvions en face d'une vaste accumulation de commandes inexécutées.

Comme vous le savez, c'est une situation qui nous a causé de graves soucis et nous sommes heureux d'accuser un léger progrès. En dépit de la disette aiguë tant de matériaux que de main-d'œuvre, l'année 1945 pour ce qui est de téléphones ajoutés à notre réseau aura été la plus considérable dans l'histoire de la Compagnie. Ce résultat reflète l'initiative de nos employés dont le zèle en face d'une situation très difficile n'aura jamais été mieux démontré, disait le président Johnson.

Les Cercles des jeunes naturalistes

Grâce à la généreuse et étroite collaboration du département de l'Instruction publique qui, par l'intermédiaire de son propagandiste des sciences naturelles, le R. Père Adrien Rivard, C.S.C., poursuit son travail d'éducation en inculquant à nos enfants des notions de sciences, d'embellissement et de conservation de nos ressources naturelles, vingt nouveaux cercles viennent de demander leur adhésion aux Cercles des jeunes naturalistes.

Fondés en 1931, les Jeunes naturalistes comptent au-delà de 900 cercles disséminés dans tous les coins et dans tous les milieux de la province de Québec. Ce groupement s'intéresse à tous les aspects des sciences naturelles, à l'embellissement et à la conservation de nos ressources naturelles.

Cinq condamnations à Sherbrooke

Le juge Dalma Landry, a prononcé les cinq sentences suivantes en Cour du Banc du Roi, à une séance qui mettait fin officiellement au terne des Assises criminelles du district:

Alphonse Vachon, de St-Isidore, pour tentative de meurtre sur la personne de son gendre, Napoléon Thivierge; condamnation: temps fait en prison;

Réellement Délicieux THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Héliodore Bachand, d'Asbestos, assaut indécrot: condamnation: six coups de fouet, trois, quinze jours après son entrée et trois, quinze jours avant sa sortie du pénitencier; Jean Deslauriers, de Montréal, vol avec effraction de nuit au bureau des postes à Lennoxville; condamnation: six mois de prison;

Dame Jeannine-Leroux Mercier, d'Asbestos, vol sur la personne; condamnation: 14 jours de prison;

Vilmer Smith, de Richmond, assaut indécrot: condamnation: temps fait en prison.

Discussions au sujet de ces poursuites

Nous apprenons aujourd'hui que par une résolution adoptée à l'unanimité, l'Association des épiciers-bouchers de Sherbrooke a autorisé son conseil d'administration, Me Armand deau, à rencontrer M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et procureur général, ainsi que M. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques et député de Sherbrooke à la Législature, afin de discuter des poursuites qui ont été intentées récemment contre une quar-

rantaine d'épiciers-bouchers, d'assaut indécrot: condamnation: voir à comparaitre pour avoir vendu du ou offert en vente des médicaments tels que l'aspirine, le fait de magnésie et autres. On sait que ces poursuites ont été intentées par le Collège des Pharmaciens de la province de Québec.

Me Nadeau était à Québec ces jours derniers; il a rencontré le premier ministre Duplessis et M. Bourque et il déclare que des développements très intéressants sont attendus dans cette affaire très-sensiblement.

Un Père Noël international

Londres, 26 (Reuter). — Le maire La Guardia de New-York a fait ses débuts lundi comme Père Noël international.

Une poupée que M. La Guardia avait envoyée à une petite fille de sept ans en Grande-Bretagne est arrivée à temps pour le Noël de l'enfant. La mère a fait parvenir ses remerciements à M. La Guardia, disant qu'elle ne pouvait trouver une poupée répondant au désir de la petite fille, en Grande-Bretagne.

LE SERVICE À 3 FILS EST NÉCESSAIRE A LA MAISON MODERNE

Avant de construire—



assurez-vous le SERVICE À 3 FILS

En ces temps de progrès électrique, vous rêvez d'une maison qui aura tout le courant nécessaire pour jouir des facilités que peut procurer l'électricité.

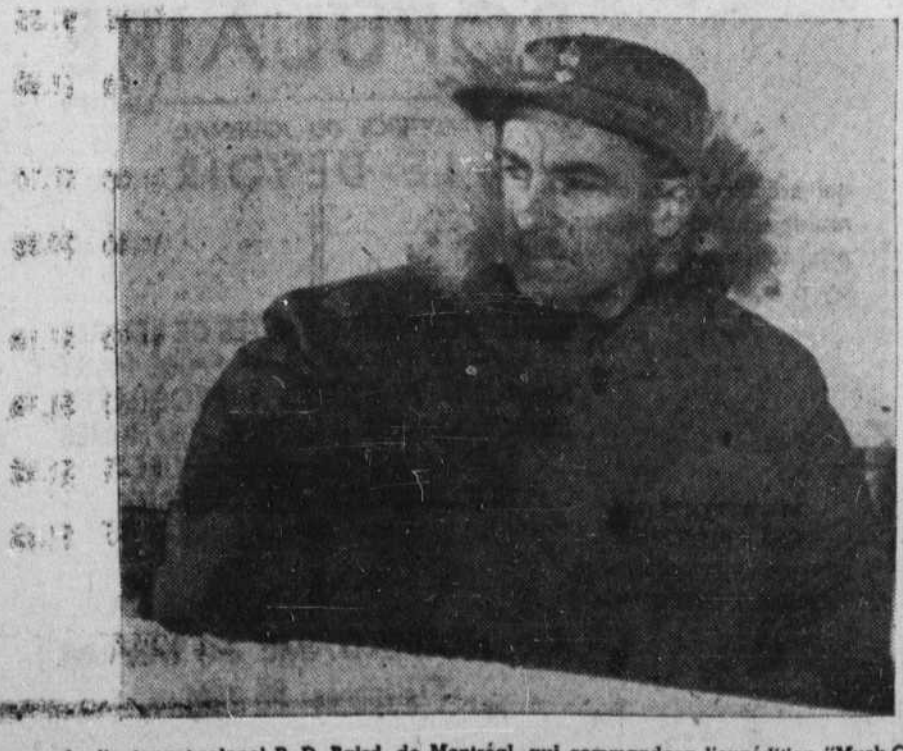
L'ancien service à 2 fils, suffisant pour l'éclairage seulement, ne l'est pas assez pour alimenter tous les appareils qui rendent les travaux de ménage plus faciles et font du foyer un endroit plus agréable.

Suivez l'avis des sages. Lorsque vous construisez une nouvelle maison ou que vous remodelez, consultez votre entrepreneur-électricien et assurez-vous le service à 3 fils qui répond aux exigences de la vie moderne. C'est le minimum requis pour fournir à TOUS vos appareils et accessoires le courant nécessaire à leur parfait rendement.

Il n'y a pas aujourd'hui d'appareils électriques disponibles — mais préparez-vous pour l'avenir!

Hydro-Québec

Cette annonce est la deuxième d'une série destinée à renseigner le public sur l'importance de la filerie électrique pour lui permettre de juger ce que doit être la "maison électrique" moderne. H.Q.-2-B



Le lieutenant-colonel P. D. Baird, de Montréal, qui commandera l'expédition "Musk-Ox". Photo Armée canadienne

LA VIE SPORTIVE

Le Détroit l'emporte sur le Toronto

Détroit, 26 (A.P.) — Grâce à une victoire de 6-3 remportée sur les Maple Leafs de Toronto ici hier soir, devant une foule de plus de 10,000 personnes, les Ailes Rouges de Detroit sont montés sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston, en troisième position du classement de la N. H. L.

Howe, avec deux buts, fut le meilleur compte de vainqueurs, tandis que les autres buts furent enregistés par M. Bruneteau, Jackson, Carveth et Hollett. Apps, Stewart et Schriner comptèrent pour Toronto.

TORONTO. — Buts, McCool; défenses, Goldham, Stanowski; centre, Apps; ailiers, Hill, Stewart; subs.: Pratt, Davidson, Morris, Taylor, Schriner, Kennedy, Metz, Bodnar, Hamilton.

DETROIT. — Buts, Lumley; défenses, Jackson, Stewart; centre, Armstrong; ailiers, E. Bruneteau, Watson; subs.: Hollett, Lacombe, Howe, M. Bruneteau, Gauthier, Brown, Carveth, Lindsay, Quackenbush.

Arbitre: Georges Gravel. Juges des lignes: Doug Young et Stan McCabe.

Première période
1. Détroit, M. Bruneteau... 7.12 (Carveth, Brown)
2. Détroit, Jackson, Armstrong 12.31
3. Détroit, Howe (Gauthier) 14.27
Punition: Goldham.

Deuxième période
4. Toronto, Apps (Davidson) 11.48
5. Toronto, G. Stewart... 12.30 (Goldham)
6. Détroit, Carveth... 14.21 (M. Bruneteau)
Pun.: Pratt, J. Stewart, Hamilton.

Troisième période
7. Détroit, Hollett... 13.55 (Lindsay, Armstrong)
8. Détroit, Howe... 14.36
9. Toronto, Schriner... 16.12 (Taylor, Bodnar)
Pun.: J. Stewart 2, Armstrong, Goldham et Lumley.

Les recettes de Mike Jacobs

New-York, 26 — Le promoteur de boxe Mike Jacobs est parti samedi pour des vacances en Floride après avoir réalisé que ses séances de boxe à Madison Square Garden au cours de 1945 rapportèrent une somme globale de \$2,250,000.

Il reste encore une séance — celle de vendredi prochain — avant la fin de l'année et pourtant en 42 séances les recettes ont rapporté la somme de \$2,214,968, une augmentation de \$818,501 sur le record de \$1,396,467 réalisé en 1944.

On croit que le combat entre les poids lourds Freddie Schott et Jos Baksi vendredi prochain fournira une recette minimum de \$35,000.

534,736 spectateurs ont assisté aux 42 séances de Jacobs et il faut ajouter à ce total 10,000, soit l'assistance prévue à la séance de vendredi soir.

Rocky Graziano, le dur coq de Brooklyn, qui est devenu une grande vedette en enregistrant 51 mises hors de combat consécutives au Garden, a rapporté la plus forte recette le 28 septembre, alors qu'il mit Harold Green hors de combat en 3 rondes. Cette rencontre rapporta un montant de \$103,970. 18,592 spectateurs assistèrent au combat.

JOHNNY GRECO
Trois combats rapportèrent plus de \$90,000 et Johnny Greco, de Montréal, figura dans deux de ces batailles. Son combat contre Bobby Ruffin, le 2 février, rapporta \$96,273 et son 3ème combat avec Tony Janiro, le 9 novembre, donna lieu à une recette de \$94,433.

Ray Sugar Robinson et Jake LaMotta ont rapporté une recette de \$93,185 le 23 février.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 551-1111. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Gala à la salle Montcalm pour samedi soir

Le promoteur Sylvio Samson a préparé un grand programme de gala pour samedi soir prochain, le 29 décembre, et l'on pourra alors assister à la dernière séance de lutte de l'année, à la salle sise angle Delorimier et Saint-Zotique, quand un grand tournoi par équipes sera mis à l'affiche. Pas moins de seize lutteurs seront en scène dans ce grand tournoi et comme il s'agira de trouver quelle est la meilleure équipe, on assistera certes à plusieurs combats remplis de péripéties de toutes sortes. Toutes les rencontres présentées seront d'une chute, et à la fin, disons-en, qu'une bourse de \$500 sera mise en jeu et ira aux deux gagnants du grand tournoi en question. Samedi soir, également, le promoteur Samson distribuera plusieurs cadeaux de valeur parmi les spectateurs.

Nommés maintenant les huit équipes — seize lutteurs — qui seront en lice à la salle Montcalm mardi soir prochain. Ce sont les deux suivants: Georges Girard et Kid Hecker, de Québec; le champion mondial Jacques Larose et son père, le bien connu Rod. Larose; les rudes Marcel Ouhmet et Sam Chuck; les rapides Joe White et Henri Lévesque; les frères Lewis, de Toronto, Tony et Marshall; les frères Dufresne, Henri et Georges; et les rudes équipes formées de Tiger Delisle et Marius Marier, et de Jean Latreille et Paul Gaudette.

Les activités sportives à la Palestre

Balloon au panier

L'équipe intermédiaire du National de la Montreal Basket Ball League, habilement piloté par Dollard Dubois, a défait le Pal-O-Mine, par 48 à 21.

La première ligue d'attaque du National, composée de N. Macé, Bob Ethier et Roland Vallée, mena le jeu à une vive allure et accumula les points du National, tandis que les joueurs Valois firent un excellent travail sur l'offensive. Lamarre et Brodeur furent des défenses infranchissables pour le club de la Palestre. Pour le Pal-O-Mine, Rappels fut le meilleur compte avec 9 points. T.-A. Daniel arbitra la joute et Jacqueline Marchand était l'officielle à la table.

Au début de la soirée, la puissante équipe du Y.M.H.A. a vaincu le National junior par 54 à 28. Tolchinsky du "Y" fut le plus en évidence pour son équipe, tandis que P. Trempe, Beaupré et Tapin furent les plus effectifs joueurs du National. Jeudi dernier, le National a défait la Légion Canadienne intermédiaire par 28 à 19.

Balloon au panier (section féminine)

René Gagné a organisé une rencontre entre les membres de son équipe junior de la Ladies Montreal Basket Ball League. L'équipe des Blancs remporta une victoire chaude ment disputée par les Rouges, par le résultat de 25-24. Clara Couture des Rouges fut l'étoile de la joute en comptant 11 des 24 points de son équipe. Les Blancs pratiquèrent un jeu d'ensemble efficace et remarquable qui leur donna la victoire. Voici l'alignement et les points comptés par chaque joueuse. Rouges: M. Deslondes, 8; C. Couture, 11; F. Gamache, 4; G. Ouhmet, 9; Paulette Panneton, 0; Blancs: L. Pigeon, 6; C. St-Hilaire, 5; L. Gamache, 8; J. Campagna, 6; C. Deslondes, 0.

Billard

M. Zoël Martel, directeur de la section du billard, organise pour les membres du National un tournoi ouvert aux joueurs de la classe B et C, qui commencera le 13 janvier prochain.

Les joueurs de la classe A joueront chaque dimanche, à 4 heures, des parties d'exhibition de 200 points. Les inscriptions doivent être faites à M. Zoël Martel ou à Jimmy Cloutier, instructeur de billard du National.

Hockey

Le National de la Ligue Junior d'Alphonse Therrien, rencontrera l'équipe de l'école Supérieure St-Viateur, sur la patinoire de cette école, jeudi, le 27 décembre prochain.

Le hockey professionnel et amateur

HIER

Ligue Nationale:
Détroit 6, Toronto 3.
Ligue Américaine:
New-Haven 5, Providence 3.
Cleveland 3, Indianapolis 0.
St-Louis 4, Pittsburgh 3.

CE SOIR
Canadiens à Toronto.
Détroit à Rangers.
Ligue Senior:
Ottawa à Hull.
Ligue Provinciale:
Drummondville à Victoriaville.

POSITION DES CLUBS
Ligue Nationale
J. G. P. N. P. C. P.
Canadien 20 12 6 2 68 52 26
Chicago 20 11 6 3 95 77 25
Boston 18 8 5 5 66 63 21
Détroit 19 9 7 3 62 51 21
Toronto 23 7 13 3 65 86 17
Rangers 20 4 14 2 54 80 10
Ligue Américaine
(Division Est)
J. G. P. N. P. C. P.
Hershey 27 15 8 4 87 69 34
Buffalo 30 14 11 5 131 113 33
Providence 27 12 13 2 104 108 26
N. Haven 31 4 20 7 100 144 15
(Division Ouest)
J. G. P. N. P. C. P.
Pittsburgh 28 15 8 5 123 91 35
Indianapolis 29 15 10 5 147 124 35
Cleveland 24 10 9 5 94 93 25
St-Louis 27 9 15 3 80 118 21
(Parties d'hier non comprises)

Ligue Senior
J. G. P. N. P. C. P.
Royal 20 15 4 1 92 63 31
Quebec 17 10 6 1 72 59 21
Ottawa 10 9 9 1 74 75 19
Valleyfield 19 9 9 1 77 82 19
Shawinigan 20 8 11 1 72 90 17
Hull 19 3 15 1 61 98 7
Ligue Provinciale
J. G. P. N. P. C. P.
Lachine 15 11 2 2 66 43 24
Victoriaville 11 8 3 0 60 34 16
St-Hyacinthe 13 7 6 4 60 64 41
Sherbrooke 9 3 5 1 46 37 7
Drumville 9 3 5 1 35 41 7
Cornwall 13 2 11 0 42 84 6
Ligue Junior
J. G. P. N. P. C. P.
Concordia 9 5 3 1 48 39 11
Canadien 9 5 4 0 40 32 10
Verdun 9 5 4 0 33 37 9
National 7 3 4 0 27 31 6
Royal 8 3 5 0 18 27 6

L'activité dans le hockey amateur

L'Immaculée-Conception vient de remporter une brillante victoire en blanchissant le Saint-François-Xavier par 8 à 0. Sigouin a été l'étoile de cette joute avec quatre buts et une assistance, tandis que Proulx a obtenu deux buts, Ritchot a réussi un point et quatre assistances tandis que Trudeau a été l'autre compte.

Seulement quatre punitions ont été décernées par les arbitres Sioul et Bouchard. Cette partie a été disputée à une vive allure. Les joueurs de Ritchot se sont surtout signalés par leur beau jeu d'ensemble et ils ont été trop rapides pour le St-François-Xavier.

Benoit a affiché une tenue sensationnelle dans les filets et il a reçu une belle protection de ses joueurs de défense.

La ligue juvénile de l'Immaculée-Conception a fait l'ouverture de sa saison alors que le club local a remporté la victoire sur le Marquette par 4 à 3. Savaria a été l'étoile de la joute, car il a compté le point décisif, dix secondes avant la fin de la partie.

Boudreau, Guay et Fournier, ont été les autres compteurs des vainqueurs, tandis que Perrault, Arcand et Deschênes ont réussi les points des perdants. Dubé a été solide dans ses filets et il a eu le meilleur sur Fortier.

La ligue intermédiaire présentera sa prochaine joute jeudi prochain, alors que les vétérans feront face au Saint-François-Xavier. Cette partie commencera à 7 h. 45.

Les ligues intermédiaire et Junior Saint-Ambroise ont fait l'ouverture de leur saison hier après-midi, devant près de cinq cents personnes. Dans la joute intermédiaire, le Comet, habilement dirigé par Pascal, a défait le Lavolette par 2 à 1. Saint-Pierre et Murray ont réussi les points des vainqueurs, tandis que Lépine a compté le point des perdants.

Les Comets ont eu l'avantage du jeu durant toute la joute et n'eurent de la tenue sensationnelle de Duplessis, le compte aurait été plus élevé. Chartrand a aussi brillé dans ses filets et il a reçu une belle protection de ses joueurs.

Dans la ligue Junior, le Saint-Etienne et les As, de Saint-Ambroise, ont fait partie nulle par 3 à 3. Alors qu'il restait dix secondes de jeu et que son club avait un joueur au pénitencier, Pilon retira son gardien de buts et utilisa recours à cinq avant, et Cousineau déjoua le gardien de buts du Saint-Ambroise, pour permettre au Saint-Etienne d'annuler. Gaudette et Routhier ont été les autres compteurs du Saint-Etienne, tandis que Trotter a compté les trois buts du Saint-Ambroise.

M. l'abbé Villeneuve, vicaire de la paroisse Saint-Ambroise, a mis la rondelle au jeu et il était entouré de plusieurs personnalités sportives dont M. Alphonse Therrien, président de l'O.T.J. Saint-Ambroise et président de la ligue junior du Forum.

Une nouvelle ligue de hockey

La Corporation récréative d'Outremont est heureuse d'annoncer la fondation de sa ligue de hockey: c'est M. René-A. Charbonneau, l'un de ses directeurs, qu'elle en a confié et l'organisation et la direction. M. Charbonneau est membre de la Commission scolaire de Sainte-Madeleine d'Outremont, président de la section Lajoie de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce du Canada. M. Charbonneau s'est adjoint comme membres de son comité MM. Guy Germain, Pierre Lalonde et Maurice-H. Brault, qui agiront respectivement comme secrétaire, trésorier et publiciste; aussi M. Charles Gélinas qui dirigera le club des Castors; M. Armand-L. Parent, le club des Panthères; M. Jacques Clerk, le club des Cardinaux; et M. Paul Saint-Laurent et Summerton, le club des Volants.

Les parties se joueront les mercredis et jeudis de chaque semaine, de 9 à 10 h. p.m., à la patinoire du parc Outremont, et les samedis et dimanches, de 4 à 5 h. p.m., à la patinoire du parc Rockland, à partir du 3 janvier.

Tous les jeunes gens d'Outremont qui désirent s'inscrire, peuvent le faire jusqu'au 31 décembre, en s'adressant à M. Guy Germain, secrétaire, 795 avenue Champagnour, CA 5292.

Projet coûteux

Philadelphie, 26 (A.P.) — "Transporter les joueurs de hockey en Angleterre au taux courant de \$560 par voyageur, seulement pour aller, serait plutôt cher pour un promoteur de hockey", a déclaré Pete Tyrrell, gérant général de l'Aréna de Philadelphie et des Falcons de cette ville, ici hier.

Tyrrell a déclaré que la proposition de Walter Brown, président du Garden de Boston, au sujet d'une ligue de hockey anglo-américaine composée de huit clubs, avait des "possibilités intéressantes", et qu'il aimait l'idée.

Cependant, il a suggéré qu'une série de détails mondiale entre les champions britanniques et le vainqueur des éliminatoires entre la United States Hockey League et celle de la côte du Pacifique, serait plus pratique qu'une ligue opérant sur une pleine échelle.

Brown, le promoteur de Boston, a fait connaître son intention de se rendre en Angleterre par avion, le 12 janvier, pour y rechercher les possibilités d'une ligue comprenant quatre clubs britanniques et des clubs représentant Boston, New-York, Philadelphie et Washington.

Nomination de spécialistes
Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) — M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis, vient d'assigner à l'Ecole de Laiterie de la province, sise à St-Hyacinthe, deux nouveaux spécialistes en industrie laitière, MM. Robert Dumais et Jean-Paul Julien.

D'autre part, il a officiellement nommé professeur en fabrication de fromage M. Georges Bélanger, jusqu'ici instructeur.

M. Robert Dumais est né à Saint-Philippe de Néri, en mai 1918. Après ses études classiques au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, où il prit son titre de bachelier ès arts en 1938, il étudia l'agronomie à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne et il est bachelier ès sciences agricoles depuis 1943. Il étudia ensuite à l'Ecole de Laiterie, où il prépara une thèse de maîtrise sur la bactériologie du fromage.

M. Jean-Paul Julien naquit à St-Timothée de Beauharnois. Il fit ses classiques au Séminaire de Valleyfield, est bachelier ès arts depuis 1939. Il prit sa licence en sciences agricoles en 1943, à l'Institut agricole d'Oka, prépara ensuite à l'Ecole de Laiterie une thèse de maîtrise sur le fromage Gruyère.

On nous informe aussi que quatre agronomes suivent présentement des cours de technologie laitière à l'Ecole de Laiterie. Ce sont MM. Dollard Cordeau, de St-Hyacinthe, gradué en agronomie de Sainte-Anne de la Pocatière; Guy Charron, de Montréal, gradué d'Oka; Jean-François Caron, de Québec, gradué de Ste-Anne de la Pocatière; Clovis Couture, de Ste-Sabine de Bellechasse, gradué d'Oka.

Nomination critiquée en Australie
Melbourne, Australie, 26 (Reuter). — M. Arthur Calwell, ministre australien de l'Information, a critiqué la nomination au Sacré Collège de Mgr Norman Gilroy, archevêque de Sydney.

M. Calwell a dit que la nomination a été reçue de diverses manières par les Australiens qui regrettent que l'honneur n'ait pas été confié à Mgr Daniel Mannix, archevêque de Melbourne, au lieu de Mgr Gilroy, qui est comparativement un jeune membre de la hiérarchie australienne.

Mgr Gilroy est né à Sydney en 1896 et a été ordonné en 1923. Il a été sacré évêque d'Augusta, Australie du sud, en 1935, et archevêque auxiliaire de Sydney en 1937 et enfin archevêque de Sydney en 1940.

Mgr Mannix est né en 1864 et est archevêque de Melbourne depuis 1917.

Cours en menuiserie à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) — Grâce à l'entente fédérale et provinciale, le Service de l'aide à la jeunesse, formation canadienne professionnelle, district de Saint-Hyacinthe et villes environnantes, donnera son premier cours de menuiserie, à l'Ecole technique de Saint-Hyacinthe, le mardi, 8 janvier 1946, à 8 h. 30 a.m.

Des cours en électricité, et en ajustage suivront sous peu; leur date sera déterminée d'ici quelques semaines.

Tous les vétérans de cette localité, qui désirent s'inscrire à l'un de ces cours, sont invités à faire une visite, ou à demander une entrevue au Bureau du service de l'Aide à la jeunesse, situé à l'Ecole technique de Saint-Hyacinthe.

Les vétérans pourront rencontrer entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m. le représentant M. Marc-A. Huart, à l'adresse ci-haut mentionnée, s'ils désirent des informations plus détaillées.

Religieuse décédée

Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) — La R. S. Sainte-Lucienne, née Lacroix (Lucienne), des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée ces jours derniers au Sanatorium d'Yvesville, à l'âge de 26 ans. Elle comptait sept ans de vie religieuse. Originaire de Waterville, Me, elle était fille de Philémon Lacroix et d'Elmina Duquette.

Bambin disparu

Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) — Le jeune Peter O'Shaughnessy, âgé de quatre ans et demi, de Richelieu, est disparu depuis vendredi dernier, 14 décembre. On le cherche en vain depuis, dans la campagne et les bois des environs, mais on commence à croire qu'il s'est noyé dans la rivière Richelieu. L'enfant quitta la demeure de ses parents dans la matinée de vendredi dernier, vers neuf heures trente. On ne l'a pas revu. Dans la soirée, de nombreux hommes et jeunes gens, des religieux Oblats du noviciat local et cinq hommes de police fouillèrent en vain des bois voisins, dans l'espoir de le localiser.

Nommé adjoint au "P. C."

M. E. D. Cotterell, du Pacifique Canadien, vice-président et gérant général des lignes de l'est, depuis septembre 1944, ayant assumé de nouvelles fonctions dans le vaste territoire sous sa juridiction, M. D. C. Coleman, président de la compagnie, afin d'alléger sa tâche, lui a donné un adjoint en la personne de M. N. R. Crump qui devient, à compter du 1er janvier 1946, gérant général des lignes de l'est. Ce dernier était assistant-gérant général depuis 15 mois.

IMMEUBLE

J.-A. CHAMPAGNE
Immeuble — Perception de loyers
794 Canning - Tél. WI. 4988



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encasement.

CANADA

1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES

3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50

12 mois \$9.00

Par poste. Livraison le lendemain.

A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NUL ABONNEMENT ACCÉPTE PAR TELEPHONE

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, Président

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LEOPOLD BEAULIEU
ARCHITECTE, A.D.B.A.
7070 CHAMBORD, Tél. DO. 1967

YVES BELANGER
ARCHITECTE, D.B.A.
2044 MARLOWE - MONTREAL
TEL.: DE XTER 5930

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous traitons les Communautés Belges et de travail de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. Marquette 233-2334

AVOCATS

Antoine Vanier O.B. Guy Vanier O.B.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 0841

BREVETS D'INVENTION

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
écrit par
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

J.-B. Bélanger
L.C.M.I. C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
TALON 3137 - Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.L.B. C.G.A.
Henri Caron B.A. L.L.B. C.G.A.
Barthélemy Massé L.B.O. C.G.A.
85 rue St-Jacques
Harbord 3633 - MONTREAL
429 rue Lavolette. TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon C.A. René Gagnon C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbord 5900

MEDECIN

Dr Maxime Brisebois
L.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.
F.Ronteneau 5252 - 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANUET & MESSIER
1707 Saint-Denis - Montréal

Examens des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, O.D.
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1838 est. av. Mont-Royal - FB 1009

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimée gratuite sur demande
3888 Henri-Julien - FL 1113

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques
sur automobiles
Service vente et réparations de moteurs, transformateurs, radios
6350 PAPINEAU
AM 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénierie et de dessin — Ateliers de presse et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.

790 à 986 rue de Bullion
Montréal
Téléphone: *Plateau 964*

LEFEBVRE FRERES
DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

Soyez pratique!
Faites "JUL" un
CADEAU
qui lui permettra
d'économiser
\$250 (au moins) PAR ANNEE.
DONNEZ-LUI CETTE MACHINE QUI PERMET
D'OBTENIR 300 CIGARETTES PARFAITES
L'HEURE POUR LE PRIX DE 100, réalisant annuellement
une économie assez considérable pour un fumeur.
Toutes les parties de cette machine sont remplaçables, nous avons en mains l'assortiment complet
de ces morceaux. Cette machine est si facile à
manipuler que tout peut venir de paraites
cigarettes sans aucun effort.
COMMANDEZ DES MAINTENANT
POUR ASSURER LA LIVRAISON
\$11.49 plus taxe de vente provinciale
et frais de poste (6 livres net)
J. E. BEAUSEJOUR
4557 Papineau, MONTREAL - Succursale à Québec
C.P. 94, Simon Delorimier, Montréal

Texte de l'allocution du Pape Pie XII

"Un Noël d'attente et de prière" — Le Saint Père souligne le lamentable esprit de haine et de vengeance qui prévalait dans le monde au cours des six dernières années — Des prières pour que le Roi de la paix, donne sa paix au monde — Le consistoire et ses caractéristiques — Le Sacré-Colège est au complet — La variété des nations auxquelles les futurs cardinaux appartiennent — Le caractère universel de l'Eglise — L'unité indivisible de l'Eglise

La structure de la paix — La tâche considérable et complexe des hommes d'Etat — Les trois conditions préalables d'une paix véritable et durable — La tyrannie de l'Etat totalitaire — Les prisonniers de guerre et politiques — Voeux d'active sollicitude aux missionnaires de l'Extrême-Orient — Bénédiction apostolique

Cité du Vatican, 26 (A. P.) — Voici la traduction officielle du texte de l'allocution de Noël, intitulée "Un Noël d'attente et de prière", du Pape Pie XII, au Collège des cardinaux. (Le texte suivant est une traduction du texte anglais):

Au cours des six dernières années, vénérables frères et fils bien-aimés, alors que revenait la veille de la naissance de Notre-Seigneur, Nous avons tous dû ressentir profondément la triste contradiction entre cette joie sainte et cette union fraternelle dans le service de Dieu que suggère cette belle saison de Noël, et ce lamentable esprit de haine et de vengeance qui prévalait dans le monde; entre la douce harmonie du *Gloria in excelsis Deo* et *in terra pax hominibus* et les cris discordants de haine au sein du tonnerre d'une guerre fratricide; entre la divine lumière de Bethléem et le sinistre éclat du canon meurtrier; entre cette innocente resplendissante qu'irradiait cet Enfant venu du ciel et le signe de Cain qui restera pour bien longtemps encore imprimé sur notre siècle.

Quel soupir de soulagement est ensuite monté de Notre cœur quand Nous avons appris que ce conflit affreux avait pris fin, d'abord en Europe, puis en Asie! Quelles prières ferventes étaient montées, au cours des longues années de combat, vers le trône de Dieu, l'implorant de bien vouloir raccourcir les jours d'affliction et d'arrêter le bras de ces anges qui assouvissent la colère de Dieu pour les péchés des hommes!

Maintenant, par la miséricorde de Dieu, la famille humaine va recommencer une fois encore à célébrer la Noël sans que les terreurs de la guerre sur terre, sur mer et surtout dans les airs ne remplissent le cœur de l'homme d'une angoisse mortelle. Pour ce changement remercions humblement Notre Seigneur tout puissant.

Paix sur la terre? une paix véritable? non: seulement la "période d'après-guerre", pour employer un terme triste mais très juste! Combien de temps faudra-t-il pour guérir tant de désordre matériel et moral, pour fermer de si nombreuses blessures!

Hier encore, les hommes se-maintenaient la destruction, le désastre, la misère sur de vastes territoires; aujourd'hui, alors qu'ils devraient reconstruire, les hommes ne se rendent que très peu compte de toute la perspicacité et de toute la largeur de vue, de la quantité de droiture et de bonne volonté qu'il faudrait consacrer à ramener le monde d'une ère de dévastation physique et spirituelle et de ruine, à une ère de loi, d'ordre et de paix. Alors, même ce Noël reste un temps d'attente, d'espoir et de prières au Fils incarné de Dieu, pour que Lui, "le Roi de la paix, que toute la terre espère voir bientôt", donne Sa paix au monde.

Le Consistoire

Tel que déjà annoncé, pour la première fois depuis que la volonté de Dieu Nous a élevés, en dépit de Notre indignité, au rang de Pontife

Adoptes
Les CAFES, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSÉ,
(limitée)
Qualité supérieure
Montréal

CADEAU DES FETES
le plus apprécié des
SOURDS

Mono-Pac Beltone
1946
Sans batterie encombrante. UNE SEULE PIÈCE A PORTER. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité, quel que soit son degré de surdité. Démontre gratuitement aussi à domicile. Brochure "D" sur demande.
Conditions de paiement faciles.
RAVOX EARPHONE
1587 St-Denis — HA. 8730
Face au théâtre St-Denis, Montréal

suprême. Nous devons Nous consacrer, si telle est la volonté de Dieu, à la tâche de nommer de nouveaux membres pour le Sacré-Colège. Dans Notre message de Noël, l'année dernière, Nous avons fait allusion aux problèmes graves et nombreux qui Nous avaient, hélas! empêché jusque-là de combler les nombreuses vacances qui avaient dépeuplé la Curie romaine.

Avec quelle joie, alors, Nous verrons entourés ici d'un nombre si imposant de cardinaux, à cause de leur grande vertu et de leurs mérites signalés. Nous semblons spécialement dignes d'être élevés à la pourpre sacrée. Il Nous semble que cet événement inusité vaut quelques commentaires particuliers de Notre part.

Nous soulignons tout d'abord qu'avec ces nominations, le Sacré-Colège sera au complet. Vous savez que Notre prédécesseur Sixte Quint, d'heureux mémoire, dans Sa constitution "Postquam verus" du 3 décembre 1586, après avoir constaté qu'aux temps anciens le Sacré-Colège était trop petit, et qu'en des temps plus récents il avait été trop nombreux, a fixé le nombre des cardinaux à 70, d'après l'exemple des 70 anciens d'Israël (exode XXIV: 1-9) et a ordonné dans les termes les plus stricts que ce nombre ne devrait pas être dépassé pour quelque motif que ce soit, même le plus urgent. Sans aucun doute, les Pontifes romains qui lui ont succédé ne seraient pas liés par une telle loi, si jamais ils considéraient opportun d'augmenter ou de diminuer ce nombre. Mais on ne voit pas que quelqu'un d'eux ait obéi à cette loi, qui a été confirmée dans le canon 231 du code de droit canonique. Le Sacré-Colège a été au complet avec 70 cardinaux assez fréquemment au cours des dix-septième et dix-huitième siècles mais jamais au dix-neuvième et jusqu'à aujourd'hui, jamais au vingtième.

Pour ne citer qu'un exemple, rappelons que Clément XI, au consistoire secret du 17 mai 1706, a voulu créer autant de cardinaux qu'il en fallait pour combler les rangs du Sacré-Colège (il en fallait vingt autres).

De plus, quand l'un des cardinaux nouvellement élus, le cardinal Gabriel Filippucci renonça à accepter la haute dignité, Clément XI, au consistoire suivant, du 7 juin de la même année, accepta son refus et remplit aussitôt la vacance en nommant le cardinal Michelangelo Conti, qui devait plus tard être son successeur immédiat, le Pape Innocent XIII.

Nous avons décidé de retourner à cette ancienne coutume, qui, en portant le nombre des cardinaux du Sacré-Colège à 70, respecte la limite fixée par Sixte Quint. Nous regrettons que ce nombre limite Nous ait empêché d'inclure au nombre de ces premiers prélats que Nous créons cardinaux, certains autres prélats, particulièrement de la curie et du clergé romains qui pour leurs longs services rendus au Saint-Siège auraient été également dignes de cet honneur. Nous avons également considéré qu'il n'était pas nécessaire de dépasser la limite de 70, parce que l'on n'a jamais créé autant de cardinaux en un seul consistoire. Jusqu'à aujourd'hui, les deux plus grandes créations de cardinaux furent faites par les Papes Léon X et Pie VII, qui ont créé chacun 31 cardinaux en un seul consistoire: c'est-à-dire, que Léon X en créa trente et un; tandis que Pie VII, après son retour à Rome, tourna son attention sur le Sacré-Colège qui avait perdu plusieurs de ses membres à cette période, et au consistoire secret du 8 mars 1816 en créa lui aussi 31; il ne rendit publics que 20 nominations, et garda les 11 autres in pello.

Leurs nationalités

Une autre caractéristique de cette création sera la variété des nations auxquelles les futurs cardinaux appartiennent; car Nous avons désiré que le plus grand nombre de races et de peuples soient représentés, de sorte que cette création symbolise d'une façon vivante l'universalité de l'Eglise.

De même que, durant les années de Notre pontificat, Nous avons pu voir, en dépit de la guerre — ou plutôt à cause de la guerre — des hommes de toutes les nations et des plus lointains territoires, se rassembler dans la Ville éternelle, de même aurons-Nous la consolation, si c'est la volonté de Dieu, aujourd'hui que la guerre est terminée, de voir se grouper autour de Nous des membres du Sacré-Colège venus de tous les points de l'univers.

Rome sera ainsi aperçue sous son vrai jour de Cité éternelle, de Ville universelle, de *caput mundi*, de Ville par excellence, dont tous les hommes sont les citoyens et qui est le siège du vicaire du Christ, sur laquelle tous les regards de l'univers catholique sont dirigés; et l'Italie, la terre bénie qui porte Notre Rome en son sein, ne souffrira par ce fait d'aucune diminution de prestige; tout au contraire resplendira-t-elle aux yeux de tous les peuples, comme participant à cette grandeur et à cette universalité.

Le caractère universel de l'Eglise

L'Eglise catholique, dont Rome est le centre, est au-dessus des nationalités de par sa nature même. Ceci implique deux choses, l'une positive et l'autre négative. L'Eglise est une mère — notre saint mère,

l'Eglise — une vraie mère, la mère de toutes les nations et de tous les peuples aussi bien que de tous les hommes pris individuellement. Et précisément parce qu'elle est une mère, elle n'appartient ni ne pourrait exclusivement appartenir à tel ou tel peuple, ni appartenir plus à l'un qu'à l'autre, mais de tous elle est la mère au même degré.

Etant la mère, nulle part elle ne peut être une étrangère: elle habite, ou du moins devrait, de par sa nature, habiter chez tous les peuples. Bien plus, tandis que la mère avec son époux et ses enfants, constitue une famille, l'Eglise elle, en vertu d'une union incomparablement plus intime, plus profonde et plus parfaite qu'il n'est possible dans le cas d'une famille, constitue le corps mystique du Christ. L'Eglise est donc au-dessus des nationalités, étant un Tout indivisible et universel.

L'unité invisible de l'Eglise

L'Eglise est un tout indivisible parce que le Christ, son chef, est indivisible. Le Christ est, avec son Eglise, — selon la profonde expression de saint Augustin — le Christ entier, tout le Christ. Cette totalité du Christ selon ce saint docteur de l'Eglise, signifie l'unité indivisible de la tête et du corps "*in plenitudine ecclesiae*", dans la plénitude de la vie de l'Eglise, qui réunit tous les lieux et tous les âges. Solidement établie sur d'aussi inébranlables fondements l'Eglise, placée comme elle l'est au centre de l'histoire de toute la race humaine, dans l'atmosphère agitée et turbulente des énergies divergentes et des tendances opposées, est si loin d'être ébranlée — si exposée soit-elle à toutes les formes d'attaques contre son intégrité indivisible — qu'elle fait même à l'heure présente rayonner, de sa propre vitalité entière et cohérente, de nouvelles énergies pour guérir et fortifier une humanité déchirée et divisée; et ces énergies sont les forces de la grâce divine unificatrice, les forces de l'esprit unificateur dont tous nous avons fait les vérités qui valent partout et toujours, les idéaux qui toujours et partout sont vivants.

De ceci il résulte clairement qu'une attaque sacrilège a été et est faite au "Totus Christus", le Christ total, cependant qu'en même temps un coup lâché a été porté à l'unité de l'humanité à chaque fois qu'on a tenté de placer l'Eglise, tel un prisonnier ou un esclave, au service de tel ou tel peuple en particulier pour la confiner dans les limites d'une seule nation et pour l'exclure de celle d'une autre nation. Une telle mutilation de l'intégrité de l'Eglise a apporté et apporte aux peuples qui en sont victimes — à un degré proportionné à sa durée — un amoindrissement de son bien-être et de sa vitalité collective — mais ce n'est pas simplement l'individualisme des nations et des Etats qui, dans ces derniers siècles, s'est efforcé de rompre l'intégrité de l'Eglise, d'affaiblir et de briser ses forces unificatrices, ces forces qui, néanmoins, ont joué un rôle essentiel dans l'unification de l'ouest de l'Europe. Un libéralisme stupide s'est efforcé de créer, sans l'Eglise ou en opposition avec elle, une unité sur la culture laïque et un humanisme sécularisé. Ici et là, par suite de ses forces destructives et par réaction hostile à elles, le totalitarisme l'a supplantée.

En un mot, après un siècle de ces efforts sans l'Eglise ou en opposition avec elle, quels ont été les résultats? La liberté humaine ensevelie — des organisations basées sur la force —, le monde a connu comme jamais auparavant la brutalité et la barbarie, la destruction et la ruine, mais surtout une tragique désunion et l'insécurité.

Dans un temps de force comme le nôtre, l'Eglise, dans notre intérêt et dans celui de l'humanité, doit apporter tous ses efforts à employer au meilleur avantage son intégrité non divisée et indivisible.

Elle doit être aujourd'hui plus que jamais au-dessus des nations. Cet esprit doit dominer et inspirer son chef visible, le Sacré-Colège, toute l'action du Saint-Siège, sur qui pèsent aujourd'hui plus que jamais de graves responsabilités non seulement pour le présent, mais encore plus pour l'avenir. Il s'agit ici de facteur spirituel en parlant de l'internationalisme de l'Eglise et non pas de mathématiques ou de statistiques des nationalités et des individus.

Durant les longues périodes où, par une disposition de la divine Providence, la nation italienne, à un plus haut degré que les autres, a donné à l'Eglise son chef et une large proportion de ses membres et de ses collaborateurs dans le gouvernement central du Saint-Siège, l'Eglise comme corps a toujours gardé intact son caractère d'universalité. Plusieurs facteurs ont contribué, précisément en cette voie, à la préserver des dangers d'un autre côté elle aurait pu facilement éprouver davantage.

L'on peut se rappeler, pour citer un exemple, les luttes pour le pouvoir des Etats nationaux de l'Europe et les grandes dynasties dans les siècles passés. Même depuis la réconciliation de l'Eglise avec l'Etat par le pape de Latran, le clergé italien comme corps, sans préjudice toutefois à l'amour naturel et légitime de son pays, a continué d'appuyer et de promouvoir le caractère d'universalité de l'Eglise. Nous espérons et Nous prions pour que ce clergé, spécialement le jeune clergé d'Italie et du monde entier, continue d'agir ainsi; dans tous les cas, la délicatesse de la présente situation exige le soin de la sauvegarde du caractère d'universalité et de l'unité indivisible de l'Eglise.

L'universalité du Pape

Elle est supranationale parce qu'elle aime du même amour toutes les nations et tous les peuples; elle l'est aussi, comme Nous l'avons déjà dit, parce qu'elle n'est étrangère nulle part. Elle vit et grandit dans tous les pays du monde, et ces pays contribuent tous à sa vie et à son progrès. Il était un temps où la vie ecclésiastique, dans ses manifestations extérieures, florissait surtout dans les pays de la vieille-Europe, d'où elle a coulé, comme un fleuve majestueux, vers ce qui pouvait alors être appelé les limites éloignées du monde; aujourd'hui il y a plutôt un échange de vie et d'énergie entre tous les membres du corps mystique du Christ sur la terre.

De nombreuses régions de certains autres continents ont dépassé depuis longtemps le stade de la phase missionnaire dans leur développement ecclésiastique; elles sont maintenant administrées par leur propre hiérarchie et elles apportent à l'Eglise universelle des bénéfices spirituels et matériels, après avoir exclusivement reçu de tels bénéfices.

RETOUR D'EUROPE D'UN GROUPE DE SAVANTS CANADIENS



Des savants du Canada ont fait récemment un voyage en Allemagne et dans les pays libérés pour y étudier les méthodes employées par l'ennemi dans la recherche scientifique, l'industrie et les installations militaires. A Ottawa, trente de ces experts ont été interviewés par les correspondants de la Galerie de la Presse et des Approvisionnements, au cours d'une conférence de presse organisée par le ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements. On voit ici M. V. W. Scully, sous-ministre de la Reconstruction, qui présidait la conférence de presse; à sa droite, le lieutenant-colonel T. F. Fihlitz, qui y remplace les fonctions de président du Conseil National des Recherches (à la gauche de M. Scully).

Cet enrichissement progressif de la vie surnaturelle et avec elle de l'humanité ne révèle-t-elle pas la vraie signification du caractère supra-national de l'Eglise? Mais elle n'est pas, à cause de ce caractère supra-national, placée à part et comme au-dessus des nations dans une isolation inaccessible et intangible; comme le Christ était au milieu des hommes, ainsi l'Eglise, dans laquelle il continue de vivre, est au milieu des peuples!

Comme le Christ qui a pris une véritable nature humaine, ainsi l'Eglise fait sienne la plénitude de tout ce qui est authentiquement humain, quels que soient le lieu et la manière dont elle le trouve, et elle le transforme en une source d'énergie surnaturelle.

C'est ainsi que se vérifie plus que jamais dans l'Eglise d'aujourd'hui ce phénomène que saint Augustin a exposé dans sa "Cité de Dieu": L'Eglise, écrit-il, "recrute ses citoyens dans toutes les nations, et groupe dans toutes les langues sa communauté de pèlerins sur la terre; elle ne s'inquiète pas des diversités de coutumes, de lois, d'institutions; elle ne change ou ne détruit rien de tout cela, mais, au contraire, elle les protège et les observe. Elle canalise même les différences entre les divers peuples vers une recherche commune de la paix sur la terre, aussi longtemps qu'elles ne s'opposent pas au culte dû au Dieu unique, suprême et vrai.

Telle une puissante centrale électrique, l'Eglise, dans son intégrité universelle, jette ses flots de lumière sur ces jours noirs que nous traversons. Ils n'étaient pas moins obscurs ces jours où le grand docteur d'Hippone a assisté au début de la décadence de ce monde qu'il aimait tant. Cette lumière fut alors son réconfort et il a salué sa lueur comme la vision prophétique de l'aurore d'un jour plus heureux. Son amour pour l'Eglise, qui n'a fait rien autre chose que son amour pour le Christ, était sa consolation et sa joie.

Dieu veuille que tous ceux qui, aujourd'hui, au milieu des tristesses et des périls de leur terre natale, souffrent des tourments comme ceux de saint Augustin, trouvent, comme lui, leur consolation et leur appui dans l'amour de l'Eglise, de cette grande demeure universelle, qui, selon la promesse de Dieu, vivra jusqu'à la fin des temps.

Pour Notre part Nous voulons que cette demeure soit de plus en plus solide, de plus en plus attrayante pour tous, sans exception. C'est pourquoi Nous ne voulons

(suite à la page trois)

La collection Hublet

Dans les milieux de jeunes et d'éducateurs, il n'est plus nécessaire de présenter le Père Hublet, l'auteur d'*Alain Belle-Humeur*, du *Dossier 1248* et de tant d'autres romans ou recueils de contes.

Depuis longtemps, ses ouvrages ont acquis droit de cité dans toutes les bibliothèques où pulse la jeunesse de nos jours. Il s'est révélé pour elle un grand ami qui l'aime, sait la comprendre et la décrire.

Alain Belle-Humeur (23e mille), 222 pages.....	Poste	75	85
Tétes folles et Coeurs d'or (17e mille), 196 pages.....		75	85
Une nuit dans la tour (8e mille), 172 pages.....		75	85
Le Dossier 1248 (18e mille), 182 pages.....		75	85
Frais mimos (16e mille), 184 pages.....		75	85
Leurs Ames (19e mille), 212 pages.....		75	85
Le trésor bien gardé (22e mille), 224 pages.....		75	85
La Bande des quatre (23e mille), 242 pages.....		1.00	1.10
Les deux amis (16e mille), 252 pages.....		1.00	1.10
Mission périlleuse (13e mille), 258 pages.....		1.00	1.10
Leurs frimousses (21e mille), 282 pages.....		1.00	1.10
Parole de Scout (18e mille), 286 pages.....		1.00	1.10
Essences de lumière (19e mille), 348 pages.....		1.25	1.35

Chaque titre forme un beau volume in-12 carré, illustré de nombreux dessins, avec couverture repliée imprimée en trois couleurs.

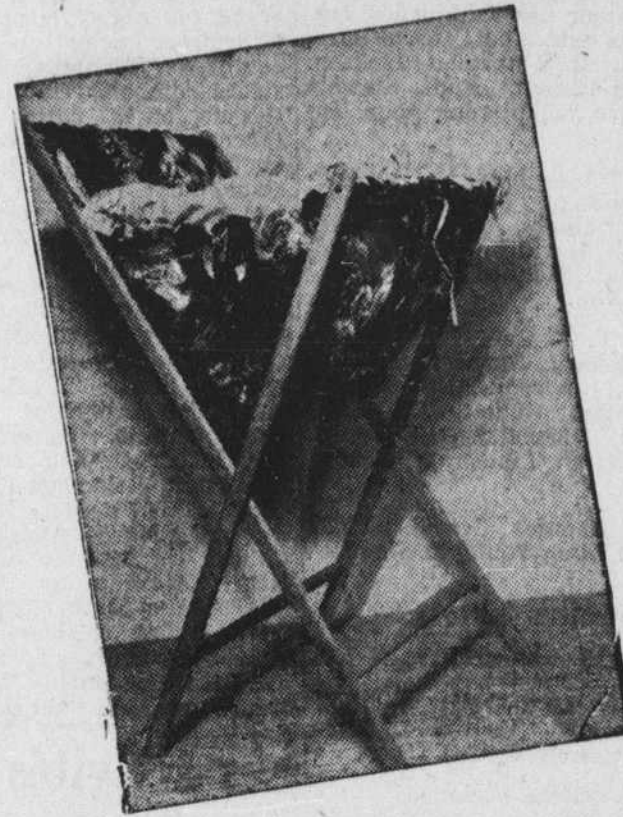
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 samedi compris.



Plus que 4 jours d'achats d'ici le jour de l'An

A celle qui coud...
une corbeille à ouvrage



Nouveau modèle sur pied
3.98

La corbeille proprement dite est en satinette de coton lustré à motifs de fleurs pastelles... doubleur unie en rouge vin ou en vert mi-foncé... Pied forme chevalet pliant, le tout très léger et se transportant aisément d'une pièce à l'autre. Intérieur de la corbeille avec divisions.

Voilà le cadeau à faire à la maman qui fait le reprisage... à la jeune fille habile à la broderie, aux travaux de tricotage.

LES MENUS ARTICLES — DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et secr. gén.

Message de Truman au peuple américain

Le Président dit que les Américains doivent s'efforcer de réaliser la prophétie d'Isaïe incitant les hommes à convertir leurs épées en charrues et à "renoncer pour jamais à la guerre"

Washington, 26 (A.P.) — Dans son message au peuple américain, lundi, le président Truman a déclaré que les Américains doivent s'efforcer continuellement et constamment de réaliser la prophétie d'Isaïe incitant les hommes à convertir leurs épées en charrues et à "renoncer pour jamais à la guerre".

Il offre cette directive à la nation après avoir allumé les lumières de l'arbre de la communauté nationale sur la terrasse sud de la Maison-Blanche, pour la première fois depuis l'entrée des Etats-Unis en guerre, en décembre 1941.

Le président a déclaré ce qui suit:

C'est enfin le Noël pour lequel un monde fatigué de la guerre a prié pendant de longue et pénibles années... Nous retrouvons l'esprit de la première fête de Noël lorsque les chorales chantaient à minuit l'hymne de joie: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

N'oublions pas que la venue du Sauveur apporta une longue ère de paix au monde romain. Il nous serait par conséquent profitable de nous rappeler que l'esprit de Noël est l'esprit de la paix, de l'amour et de la charité entre tous

les hommes. De la crèche de Bethléem a retenti un nouvel appel aux esprits et aux cœurs des hommes: "Je vous transmets un nouveau commandement, c'est celui de vous aimer les uns les autres".

Dans l'amour, qui constitue l'essence même du message du Prince de la paix, le monde trouvera le remède à tous ses maux. Je ne crois pas qu'il existe un problème dans ce pays ou dans le monde, aujourd'hui, qui ne puisse être résolu par la pratique du Sermon sur la Montagne.

Avec ce message, je souhaite à mes compatriotes un Joyeux Noël et des jours heureux pendant le nouvel an".

Kansas City, 26 (A.P.) — Le président Truman est descendu à l'aéroport de cette ville à cinq heures de l'après-midi, hier, pour suivre une habitude vieille de 27 ans, celle de passer le jour de Noël sur la terre familiale. Le président avait entrepris un voyage hasardeux par suite de la température très mauvaise.

M. Truman est descendu d'avion en souriant et en exhibant un collier de Noël barbaillé. Mme Truman, sa fille et la belle-sœur de M. Truman, Mme Fred Wallace, attendaient le président.

Don de l'Aluminum à une église

Chicoutimi, 26 (D. N. C.). — M. l'abbé A. Provencher, curé de la paroisse Saint-Jacques, à Arvida, a annoncé, à toutes les messes, que l'Aluminum Company venait de faire un don de cent mille piastres pour la construction de l'église paroissiale. M. le curé a déclaré son intention de procéder le plus rapidement possible dans la construction, maintenant que les matériaux et la main-d'œuvre sont plus faciles à se procurer, et son espoir que la Noël soit célébrée dans la nouvelle église en 1946.

La paroisse de Saint-Jacques d'Arvida a été fondée en 1942. M. l'abbé Provencher en est le premier curé. Jusqu'à maintenant les offices ont été célébrés dans les écoles. La paroisse-mère d'Arvida, Sainte-Thérèse, fut fondée en 1925. Son premier pasteur et curé actuel est M. l'abbé Joseph Lévesque.

Les oeuvres de Jules Verne

20,000 lieues sous les mers (1ère partie).
20,000 lieues sous les mers (2e partie).
Michel Strogoff (1ère partie).
Michel Strogoff (2e partie).
Les enfants du capitaine Grant (1ère partie).
Les enfants du capitaine Grant (2e partie).
Les enfants du capitaine Grant (3e partie).
L'île mystérieuse (1ère partie).
L'île mystérieuse (2e partie).
L'île mystérieuse (3e partie).
Cinq semaines en ballon (1 volume).
Le tour du monde en 80 jours (1 volume).
De la terre à la lune (1 volume).
Autour de la lune (1 volume).
Les cinq cents millions de la Béguine. 1 vol.
Le Docteur Ox. 1 volume.
Le testament d'un excentrique. (1ère partie).
Le testament d'un excentrique. (2e partie).
Chaque volume, de format in-12, luxueusement édité, comprend environ 280 pages. Illustré de très nombreux dessins. Avec couverture artistique en huit couleurs. \$1.00
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"